

BULLETIN N° 9

Paris, février 2018



ERIC GRANGEON
RARE BOOKS

*Des maléfices du Diable
au Snark
de Jack London*



ERIC GRANGEON 彡 RARE BOOKS

彡

Des maléfices du Diable au Snark de Jack London

BULLETIN N° 9

Paris, février 2018

*4, rue de l'Odéon - 75006 Paris (sur rendez-vous)
T. +33 (0)6 77 94 43 57 - eg.rarebooks@yahoo.fr
www.ericgrangeon.com*

APPRENDRE À LIRE ET À ÉCRIRE

ABÉCÉDAIRES ET ALPHABETS
D'ICI ET D'AILLEURS

APPRENDRE L'ANGLAIS DANS LES RUES DU JAPON
À LA FIN DE L'ÉPOQUE EDO

RARE SPÉCIMEN DE KAWARABAN JAPONAIS

1. [ALPHABET]. [CANARD JAPONAIS – KAWARABAN].

Dai Shinban Igrisu Nijuroku Moji. Osaka, Koshika Kichibe, [circa 1850 ?].

1 feuillet (25 x 35 cm) imprimé en bleu foncé.

RARISSIME SPÉCIMEN DE *KAWARABAN* DE LA FIN DE L'ÉPOQUE EDO PROPOSANT UNE MÉTHODE D'APPRENTISSAGE TRÈS SOMMAIRE DES CHIFFRES ET DE L'ALPHABET OCCIDENTAL EN VUE D'ACQUÉRIR DES RUDIMENTS DE L'ANGLAIS.

Les *kawaraban* sont des tracts populaires gravés sur bois destinés à informer la population, l'équivalent peu ou prou de nos canards et occasionnels occidentaux. Le plus ancien *kawaraban* conservé remonte à l'année 1615 de l'époque Edo. Le nom même de « *kawaraban* » n'est cependant attesté avec certitude que depuis le milieu du XIX^e siècle. Le mot est écrit avec le kanji (*kawara*) qui signifie tuile faite d'argile. Cela peut indiquer que le premier *kawaraban* fut réalisé avec des plaques d'argile, toutefois aucune plaque d'imprimerie de ce type n'a jamais été trouvée. Une autre dérivation étymologique du terme renvoie à un autre sens du mot *kawara*, à savoir « berge de rivière » ou « lit de rivière à sec ». Les lits de rivières asséchées et les berges des rivières étaient traditionnellement les lieux où vivaient les Eta et les Hinin, les personnes des couches sociales les plus basses de la société du Japon féodal. La signification des *kawaraban* doit se comprendre dans ce contexte comme « gravures pour les gens ordinaires ».

Les producteurs de *kawaraban* étaient de petits éditeurs qui ne furent pas aussi strictement contrôlés par les services de censure. Dès qu'un écrivain se voyait commander un texte et des illustrations, le résultat de son travail était envoyé chez le coupeur de plaques, puis les plaques coupées chez l'imprimeur et les feuilles principalement monochromes terminées étaient *in fine* livrées aux ezoshiva (librairies). En parallèle, elles étaient également vendues par des marchands ambulants. Les *kawaraban* furent imprimés jusqu'à environ 1871 date à laquelle ils disparurent plus ou moins pour être remplacés par des journaux illustrés en couleur.



L'ouverture commerciale du Japon à partir de l'ère Meiji verra la publication d'un nombre important d'ouvrages plus ou moins officiels pour apprendre l'anglais en vue du développement des affaires. Toutefois ce type d'ouvrages était pour le moins rare, pour ne pas dire interdit à la toute fin de l'époque Edo. **Le *kawaraban* que nous présentons est un très rare spécimen subsistant de ces canards populaires diffusés à cette époque dans les rues à destination des personnes du peuple qui n'auraient normalement pas du avoir accès à l'enseignement des rudiments de l'anglais. Il est même assez vraisemblable qu'il ait été interdit, en tout cas avant le premier traité anglo-japonais de 1854.**

Bel exemplaire de ce rare feuillet populaire extrêmement fragile par nature et dont la plupart des spécimens a disparu.

Quelques manques et échancrures sur les bords.



*RARISSIME ABÉDÉDAIRE D'ÉCOLIERS
SOUS LA DIRECTION DU PEINTRE DANOIS HERMAN STILLING*

2. [ABC]. STILLING (Herman).

Børnenes ABC. [Gyldendal. Copenhague. Noël 1960].

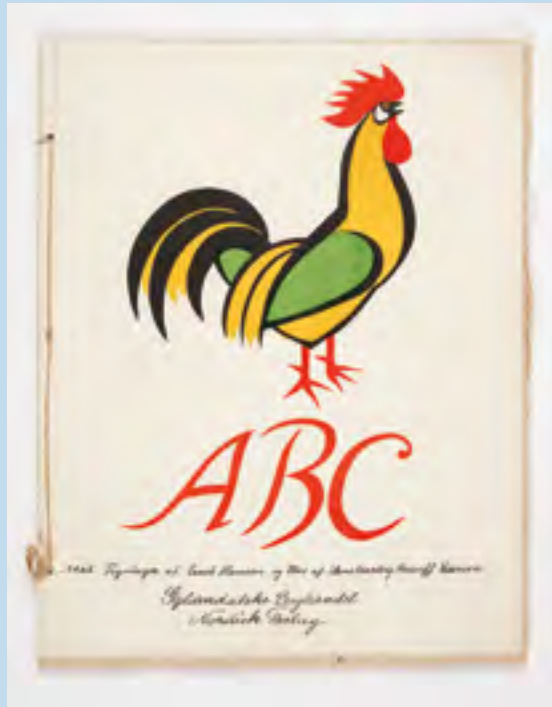
In-8 oblong (23 x 29 cm) de (16) pp. - Couvertures de papier fort illustrées de linogravures sépia et bleues, lettres A, B, C humanisées.

ABÉDÉDAIRE GRAVÉ PAR LES ÉCOLIERS DE LA PETITE ÉCOLE DE LYNGBY SOUS LA DIRECTION DE L'ARTISTE DANOIS HERMAN STILLING.

Herman Stilling (1925-1996) fut tout à la fois peintre, artiste graphique et mosaïste. Formé à l'Académie royale des arts de sa ville, un musée porte aujourd'hui son nom à Copenhague. Une à deux initiales par page, y compris les lettres accentuées danoises, illustrées en linogravures bleues. La lettre surmontant l'illustration est gravée dans la même image, une page d'alphabet gravé complète le livre.

Très bel exemplaire de ce rare abécédaire. Aucun exemplaire dans les bibliothèques françaises (CCfR).





RARE ABÉCÉDAIRE ANIMALIER
PAR LE PEINTRE DANOIS ERNST HANSEN

3. [ABC]. HANSEN (Ernst). SEEDORFF PEDERSEN (Hans Hartvig).
ABC. Med Tegninger af Ernst Hansen og vers af Hans Hartvig Seedorff Pedersen. Gyldendalske Boghandel Nordisk Forlag. [Copenhagen. Vers 1925].

In-folio (33,7 x 26,5 cm) de (32) pp. - Couvertures cartonnées souples, la première lithographiée en couleurs, un coq au dessus du titre rouge.

UNIQUE ÉDITION DE CE RARE ABÉCÉDAIRE ANIMALIER DESSINÉ PAR LE PEINTRE ET GRAVEUR DANOIS ERNST HANSEN.

Lithographies aux larges traits et aplats noirs stylisés et très contrastés. **Certainement le seul livre pour les enfants du peintre danois Ernst Hansen (1892-1968).** Ses lignes noires étaient généralement la technique de ses nus féminins et de ses motifs de nature issus de ses expéditions arctiques avec Rasmussen dont il illustra les livres de voyage. Il décora le pavillon du Groenland à l'Exposition coloniale de 1931.

En pied de ses très élégants dessins, une initiale rouge et deux quatrains de Hans Seedorff Pedersen (1892-1986), journaliste et écrivain.

Très bel exemplaire de ce magnifique album qui semble très rare. Aucun exemplaire recensé dans les bibliothèques françaises (CCfR).





SUPERBE ABÉCÉDAIRE HOLLANDAIS DE 1913

4. WAVERVEEN (Nelly Volker van).

Een bonte Rij. Een Alphabet in Rympjes & Prenten. Rotterdam, W. L. & J. Brusse [1913].

In-4 (25,3 x 25,3 cm) de (28) pp. – Album relié avec une cordelette, couverture illustrée en couleurs, vignette colorée et 26 grandes images d'abécédaire illustrant des prénoms d'enfants, mention d'impression : « Impression à la gomme – Senefelder – Amsterdam ».

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE SPLENDIDE ABÉCÉDAIRE HOLLANDAIS DE 1913 ILLUSTRÉ PAR NELLY VOLKER VAN WAVERVEEN.

Dans un style déjà Art déco, cet abécédaire de prénoms d'enfants est remarquablement composé de grandes images, aux coloris subtils et harmonieux, complétées de vers de quatre lignes : de « Aardige Arthur... » à « Zoete Zoë ».



Est joint le prospectus de l'éditeur daté de 1913, illustré en deux couleurs et glissé dans son enveloppe d'origine imprimée.

Très bel exemplaire d'une grande rareté. Aucun exemplaire dans les institutions françaises.

Petites éraflures aux coins de la couverture, sinon pour le reste quasiment à l'état de neuf.



5. ADIMARI (Alessandro).

La Polinnia ovvero Cinquanta sonetti des Adimari fondati sopra sentenze di G. Cor. Tacito con Argom aciascuno d'elli ch'uniti insiene. Formato un breve Discorso Polite Morale. *Florence, Pietro Cecconcelli, 1628.*

In-4 de (7) ff., 102 pp. (la dernière non chiffrée), (7) ff. (le dernier blanc) – Vêlin souple ivoire, dos lisse avec titre manuscrit en long (*reliure de l'époque*). *Provenance : Henry de Cessole* (ex-libris manuscrit sur un feuillet de garde).

IMPORTANTE ET RARE ÉDITION ORIGINALE DES SONNETS D'ALESSANDRO ADIMARI ÉTABLISSANT UN CODE POÉTIQUE DE L'HONNÊTE HOMME À DESTINATION DE L'HOMME POLITIQUE.

REMARQUABLE ÉDITION FLORENTINE ÉTABLIE AVEC UNE COMPOSITION ET UN MATÉRIEL TYPOGRAPHIQUE D'UNE GRANDE ÉLÉGANCE.

Très beau titre-frontispice figurant la Muse Polymnie dans un jardin orné de treillages. Il est attribué à Stefano della Bella ou à Bazziculava (Vinviana, 2284).

Né à Florence en 1579, Alessandro Adimari se consacra très tôt à l'étude de la langue et de la littérature grecques, puis latines. Il fut un **traducteur remarqué de Pindare et un poète proche des Médicis**.

La Polinnia est son œuvre la plus célèbre. Chacun des 50 sonnets illustre une qualité indispensable à l'homme politique/honnête homme avec comme ambition de former un véritable code de vies publique et privée. Elle s'inscrit dans un projet de consacrer 50 sonnets à chacune des Muses. Outre *La Polinnia* qui est la première pierre, seuls cinq autres parurent entre 1628 et 1642 (dont *La Terpsichore* en 1637 et *La Clio* en 1639).



Il a appartenu à Henry de Cessole (1810-1875). D'une importante famille niçoise au service du roi de Sardaigne, le comte Henry de Cessole fut un grand amateur de poésie, de musiques, de dessins et de livres. **Il fut l'ami et collaborateur de Brunet**. Il constitua une précieuse bibliothèque dont une grande partie, donnée à la ville de Nice par ses descendants, est actuellement conservée au Musée Massena.

Très bel exemplaire dans son vélin souple de l'époque. Très rare dans cette condition et très belle provenance.





ÉROTISME SOFT BELLE ÉPOQUE

CORSETÉES ET DÉCORSETÉES,
L'ACCUMULATION DÉLIRANTE D'UN OBSESSIONNEL

6. [ÉROTISME]. [COSTUMES].

Album contenant une collection de découpages de femmes plus ou moins vêtues. [France], circa 1910.

Album in-folio de 64 ff. montés sur onglet – Percaline marron clair avec une décor floral sur le premier plat, dos lisse, faux nerfs (*reliure de l'époque*).

SPECTACULAIRE ET PITTORESQUE COLLECTION DE 1005 SILHOUETTES DE FEMMES TRÈS SOIGNEUSEMENT DÉCOUPÉES DANS DES MAGAZINES ET DES JOURNAUX DE LA BELLE ÉPOQUE.

C'est indubitablement obsessionnel, cela sent goulument son petit érotisme bourgeois fin de siècle, bien égrillard, délicieusement coquin, vaguement secret, une profuse munition pour quelques séances de touche-pipi discrètes au fond d'un appartement haussmannien ou d'une sous-préfecture au dessus de tout soupçon. Les mœurs officielles étaient amplement bonnes, mais l'on devait y attenter, seul, la maisonnée tenue à distance et la pulsion en surchauffe fantasmatique.

C'est surtout remarquablement bien fait. Les silhouettes sont découpées avec un grand soin, dans des magazines et des journaux de l'époque. Elles recouvrent intégralement l'album dans une grande variété de composition. C'est aussi construit avec humour, gaieté, avec parfois un esprit de caricature et somme toute une certaine distanciation par rapport à la chose ce qui rend l'artiste-découpeur-consommateur d'autant plus sympathique.

Incidemment on a également là un très complet catalogue de costumes, corsets et autres sous-vêtements féminins de la Belle Époque qui ma foi étant bien belle comme époque pour autant que l'on se tint du bon coté de la découpe !

Album trop bien.





DENTELLE DU PUY

ÉCHANTILLONS

7. [CATALOGUE COMMERCIAL]. [DENTELLE].

Deux catalogues commerciaux d'échantillons de dentelles de la maison B. Castéran fils. Haute Loire, début XX^e siècle.

Deux albums (37 x 25 cm) de respectivement 36 ff. cartonnés bleus et 34 ff. de papier bleu - Percaline marron et bordeaux avec encadrement et fleurons d'angle à froid, dos lisse (*reliure de l'époque*).

REMARQUABLE SPÉCIMEN DE LA DIFFUSION COMMERCIALE DE LA PRODUCTION DES DENTELLIÈRES DU PUY.

Ces deux rares catalogues proposent des échantillons de modèles de dentelle du Puy d'une grande diversité, blancs ou noirs. Chaque échantillon est soigneusement répertorié avec un numéro inscrit à la plume.

Très bel ensemble parfaitement conservé.

LA MODE DES ROMANS ESPAGNOLS ET ITALIENS AU XVII^e SIÈCLE

LARRONS ET PRISONS EN ESPAGNE

8. [ROMAN XVII^e]. GARCIA (Carlos). [AUDIGUIER (Vital d')].

L'Antiquité des larrons. Ouvrage non moins curieux que delectable ; Composé en espagnol par Don Garcia et traduit en françois par le Sr. Daudiguier. Paris, Toussaint Du Bray, 1621.

In-8 (166 x 99 mm) de (4) ff. (titre, préface au lecteur, privilège), 245 pp. et (3) pp. (table des matières) - Vélín souple de l'époque, dos lisse (*reliure de l'époque*).

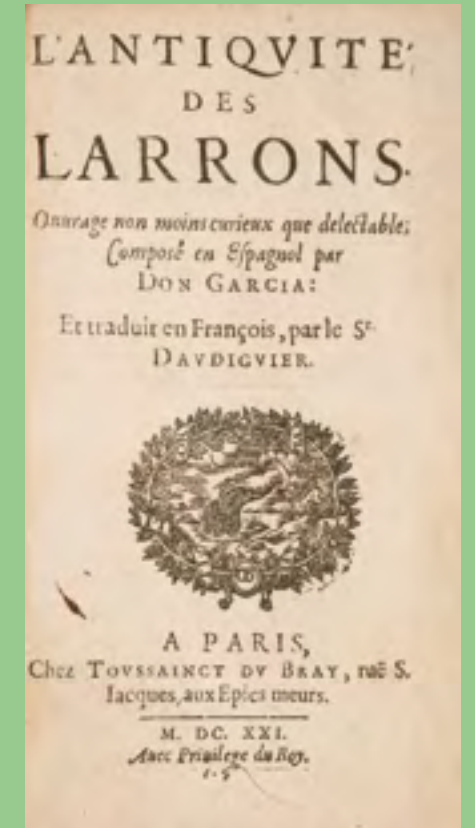
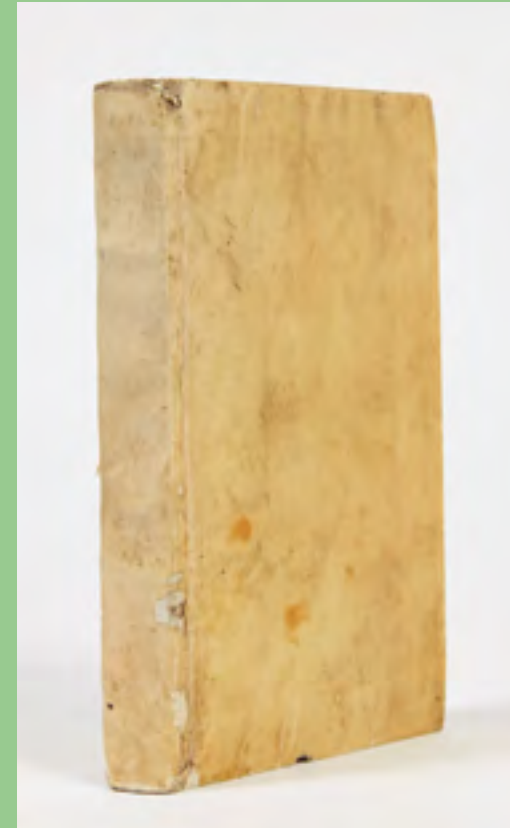
TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE.

Elle parut deux ans après la première édition espagnole. Cette dernière avait elle-même paru à Paris sous le titre de : *La Desordenada Codicia de los bienes ajenos*. Les épigraphes des pages du texte espagnol portent : "*La antigüedad y nobleza de los ladrones*", à l'origine du titre de la version française.

Cette *Antiquité des larrons* de Carlos Garcia imite plusieurs des *Novelas ejemplares* de Cervantès, notamment *La gitaniilla*, *El coloquio de los perros* et *Rinconete y Cortadillo* et est symptomatique de l'intense vogue des romans picaresques espagnols traduits en français dans les années 1620.

Le traducteur, Vital d'Audiguier, fut un peu militaire, puis producteur de vers et de rimes (à défaut d'être véritablement poète, à un moment où, il est vrai, faire des vers était un moyen sûr et somme toute assez commun de s'introduire dans les meilleures maisons). Des revers de fortune le contraignirent néanmoins à vivre de sa plume pour subsister et le voilà donc traducteur de romans espagnols. Pour le coup, à défaut d'être une divine surprise, force est de constater qu'il fut un **traducteur de grande qualité, dans une langue souple et facile. Ses traductions, dont celle de notre *Antiquité des larrons*, eurent un vrai succès et amenèrent en 1658 l'Académie française à les désigner parmi les ouvrages les mieux écrits qu'il y eût en français.**

Le roman de Carlos Garcia est picaresque jusqu'au bout des ongles, mais c'est aussi un ouvrage curieux qui le démarque quelque peu de ceux de ses congénères. Il s'attache aux mondes souterrains et glauques des geôles espagnoles, décrites pour ce qu'elles étaient, c'est à dire un véritable enfer et dont il dresse un terrible réquisitoire. La teinte picaresque permet à Garcia de jouer de l'ironie et d'effets de style pour appuyer l'air de rien là où cela fait mal : parallèle entre les rouages du système judiciaire et carcéral et l'organisation de l'Enfer, cynisme et cruauté des indicateurs, rabatteur-tentateurs, prévôts, sergents et autres geôliers, volonté d'incarcérer le plus de victimes possibles et descriptions plus que réalistes de la vie quotidienne des prisonniers.



La charge fut vivement ressentie et effraya les imprimeurs espagnols qui n'osèrent pas publier un ouvrage qui risquait de les mener directement dans les lieux même qu'il décrivait. C'est donc à Paris que Garcia se rendit pour publier son ouvrage en 1619 chez A. Tiffaine.

Bel exemplaire en vélín souple du temps de cet ouvrage curieux.

Petit accroc au dos.

Brunet, II, 1480 - Losada-Goya, *Bibliographie critique de la littérature espagnole en France au XVII^e siècle*, p. 267, n° 208 - Palau, *Manual del librero hispanoamericano*, 97791.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE
DE LA STRATONICE DE LUCAS ASSARINO

PÈRE ET FILS CONCURRENTS DE L'AMOUR

9. [ROMAN XVII^e]. ASSARINO (Lucas).

La Stratonice. Paris, Augustin Courbé, 1641.

In-8 de (8) ff. (dont un frontispice), 304 pp. (2) ff., 218 pp. et (1) f. blanc - Vélin rigide à rabats, dos lisse, titre manuscrit à l'encre brune, première contre-garde anciennement renouvelée (*reliure de l'époque*). Provenance : **Sandrina de Braw** (signature sur la première garde blanche et au verso du frontispice).

RARE ÉDITION ORIGINALE COMPLÈTE DE LA PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE DE CE ROMAN BAROQUE ITALIEN MAJEUR QUI REVISITE LA LÉGENDE DES AMOURS D'ANTOCHUS ET DE STRATONICE.

Titre séparé pour la seconde partie. Vignette de l'imprimeur sur le titre et joli frontispice gravé en taille-douce par Michel Lasne.

Une traduction tronquée en français de la première partie seule fut publiée en 1640. **Augustin Courbé présente l'année suivante l'intégralité du roman en français, dont la seconde partie est en édition originale.** La traduction a été donnée par Claude de Malleville, bien que certains ont pu affirmer qu'il s'agissait d'Audiguier le jeune. Il s'agit de la première traduction dans une langue autre que l'italien.

La Stratonice est l'un des plus importants romans baroques italiens du XVII^e siècle. Donné par Lucas Assarino pour la première fois en 1635, **il eut un succès foudroyant** en Italie où de nombreuses éditions furent imprimées tout au long du siècle.



C'est une adaptation et une complexification quelque peu labyrinthique à la mode du temps du sujet classique d'Antiochus. Dans cette version, Seleucus est séduit par la beauté de Stratonice à la vue de son portrait. Il se met à idolâtrer son image et « pendant qu'il adorait la copie, il soupirait impatiemment après l'original ». Il décide alors de la demander en mariage et, après avoir reçu l'accord de Démétrius, le père de la jeune femme, il envoie son fils Antiochus la chercher. Comme cela était prévisible, le jeune homme tombe à son tour sous le charme de Stratonice ...

Témoignage des échanges romanesques entre l'Italie et la France au XVII^e siècle cette édition importante est d'une grande rareté. Nous n'avons pas été en mesure d'identifier un autre exemplaire passé sur le marché depuis 40 ans.



Bel exemplaire en reliure de l'époque avec une provenance féminine également de l'époque ce qui est rare.

Petites taches au titre.



Brunet, I, 527 – Graesse, I, 239 - Alexandra Gorichon-Herren, *Antiochus et Stratonice : fortune d'un motif topique*, in *Genèse des corpus littéraires à l'âge classique*, 22 juin 2013, Université Paris Sorbonne.

BIOGRAPHIES LITTÉRAIRES

MOLIÈRE ET BAUDELAIRE
PAR VOLTAIRE ET ASSELINEAU

LE MOLIÈRE DE VOLTAIRE

LA PREMIÈRE BIOGRAPHIE LITTÉRAIRE

10. VOLTAIRE.

Vie de Molière avec des jugements sur ses ouvrages. *Suivi de : Lettre de Mr***.* Au sujet d'une Brochure intitulée Vie de Molière. Paris, Prault fils, 1739.

In-12 (160 x 96 mm) de (1) bl., (2) ff., 120 pp., (4) pp., 24 pp. - Veau brun moucheté, filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets dorés, armoiries frappées or en queue de dos, pièce de titre en maroquin rouge, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Provenance : **Denis-François Secousse** (armoiries frappées en queue de dos et ex-libris) (catalogue 1755, n°7123) - **Marion du Mersan** (ex-libris).

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE LA *VIE DE MOLIÈRE* PAR VOLTAIRE, CONSIDÉRÉE COMME LA PREMIÈRE BIOGRAPHIE LITTÉRAIRE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU CORRESPONDANT DE VOLTAIRE, DENIS-FRANÇOIS SECOUSSE, PUIS DE L'AUTEUR DRAMATIQUE THÉOPHILE DU MERSAN.

Cette biographie tranche sur les quelques essais biographiques antérieurs qui se contentaient de l'anecdotique, ce que Voltaire écarta résolument s'en tenant *stricto sensu* à la vie de Molière et à l'analyse de ses œuvres. Pour Voltaire, qui se voulait lui-même avant tout homme de théâtre, point de doute, Molière a tiré la comédie du chaos. Il est le « *meilleur des poètes comiques de toutes les nations* », supérieur à Térence et Aristophane, « *le législateur des bienséances du monde, en attaquant les ridicules de son siècle* ».

C'est à Cirey, en compagnie de l'intelligente et spirituelle Émilie du Châtelet que Voltaire va écrire ce que certains considèrent comme « la première biographie littéraire française » (Martial Poirson). Au début des années 1730 un groupe de libraires, soutenu par le directeur de la Librairie, Jean-Baptiste Chauvin de Beauséjour, demanda à Voltaire de composer une biographie de Molière qui figurerait en tête de l'édition de ses œuvres complètes. Le même travail fut simultanément proposé à un certain Pierre Brumoy et à Jean-Louis-Ignace de La Serre de Langlade, tragédien de faible envergure, alors âgé de 70 ans, et par ailleurs censeur royal.

Persuadé d'être le seul à avoir été commandité Voltaire se mit immédiatement et avec enthousiasme au travail. Mais Voltaire resta Voltaire et la hardiesse de certains propos, la mise en cause des autorités ecclésiastiques et la comparaison implicite entre Louis XIV, protecteur



de Molière, et son successeur qui envoyait les auteurs en exil et les soumettait à une censure drastique effarouchèrent les éditeurs qui, courageux, mais pas téméraires, préférèrent le texte de La Serre.

Ce n'est que neuf ans plus tard en 1739 que le texte de Voltaire fut imprimé par Prault à Paris. À une époque où la qualité littéraire comptait peu face aux contraintes commerciales et aux pressions de l'État, cette *Vie de Molière* particulièrement politiquement incorrecte passa quasiment inaperçue et fut curieusement longtemps ignorée de la critique.

Très pertinentes provenances : Denis-François Secousse (1691-1754), correspondant de Voltaire et l'auteur dramatique, Marion du Mersan.

Le second ouvrage est également en édition originale. Il est resté anonyme et d'une grande rareté. Un portrait gravé de Molière a été contrecollé après le faux-titre vraisemblablement par Marion du Mersan.

Très bel exemplaire, grand de marges, de cette rareté voltairienne, précieuse rencontre entre deux monstres sacrés de la littérature française.

Bengesco, II, 1578 - Conlon, 39 168 - Quérard, V, 917 - Van Crugten-André, in *Dictionnaire général de Voltaire*, Champion, 2003, pp. 1216-1218 - Martial Poirson (sous la direction de), *Ombre de Molière*, Albin Michel - G. Mongrédien, *Les biographies de Molière au XVIII^e siècle*, RHLF, LVI, 1956, 342-354 - OHR pl 354.

LA PREMIÈRE BIOGRAPHIE DE BAUDELAIRE,
PAR SON AMI ASSELINEAU

AVEC LES PORTRAITS GRAVÉS PAR COURBET ET MANET
ET L'AUTO PORTRAIT DE BAUDELAIRE

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PHILARÈTE CHASLES, PUIS DE CLAUDE PICHOS

11. ASSELINEAU (Charles).

Charles Baudelaire. Sa Vie et son Œuvre par Charles Asselineau. Avec portraits. Paris, Alphonse Lemerre, 1869.

In-12 de (2) ff., 109 pp., et (1) f. de table – Demi-percaline bordeaux à la Bradel, pièce de titre de maroquin olive, fleuron doré, date dorée en pied, non rogné, couvertures imprimées de papier jaune conservées (*reliure de l'époque*). Provenance : **Philarète Chasles** (envoi autographe d'Asselineau) – Théodore Lissignol – Librairie La Palladienne - **Claude Pichois**.

TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE BIOGRAPHIE DE BAUDELAIRE, AYANT APPARTENU AU CRITIQUE LITTÉRAIRE ANGLICISTE ET SOUTIEN DU POÈTE, PHILARÈTE CHASLES, PUIS AU XX^e SIÈCLE AU GRAND SPÉCIALISTE BAUDELAIRIEN, CLAUDE PICHOS.

Premier tirage des cinq fameux portraits hors texte de Baudelaire, dont ceux de Courbet et de Manet, ainsi qu'un autoportrait qui fixe en grande partie l'iconographie gravée baudelairienne pour la postérité.

C'est en 1845, au Louvre, devant les cimaises du Salon dont ils préparaient tous deux un compte rendu, que Charles Asselineau fit la connaissance de Baudelaire. **S'ensuivent alors plus de deux décennies d'une indéfectible amitié entre les deux hommes, teintée d'une admiration profonde d'Asselineau pour le génie poétique de Baudelaire.**

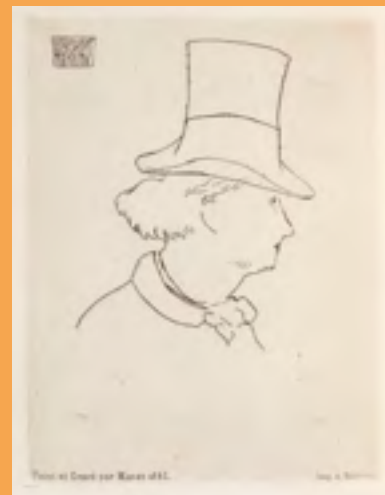
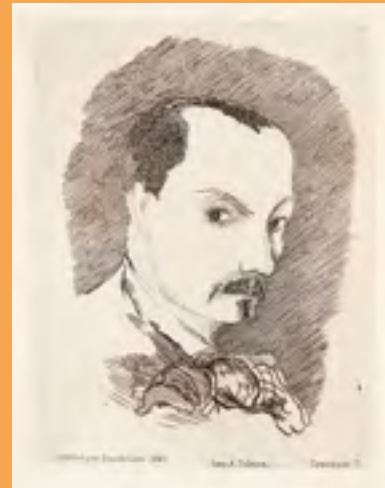
Cette relation d'amitié et de grande proximité ne cessa pas avec la mort du poète puisque c'est Asselineau qui fut chargé, avec Banville, du soin d'éditer ses *Œuvres complètes* chez Michel Lévy. L'année qui suivit la disparition de Baudelaire, son ami écrivit la première bibliographie jamais parue. Bien que portant la date de 1869, elle fut en fait imprimée à la fin de 1868 (Pichois & Avicé, p. 30).

Cette biographie d'Asselineau fut le premier texte à révéler l'importance considérable du poète des *Fleurs du Mal*. Écrite à chaud elle restera comme le plus vibrant hommage consacré à Baudelaire.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PHILARÈTE CHASLES ET DE CLAUDE PICHOS.

Important critique littéraire et journaliste, Philarète Chasles fut également bibliothécaire à la Bibliothèque Mazarine à partir de 1837 et professeur au Collège de France où il fut titulaire de la chaire de langues et littératures d'origine germanique et de la chaire de langues et littératures étrangères de l'Europe moderne entre 1841 et 1873. Il est considéré comme le fondateur de la littérature comparée et il permit au public français de mieux connaître la littérature britannique. **Il trouva là un espace d'échange avec le Baudelaire traducteur d'Edgar Poe et excessivement perfectionniste. Baudelaire ne cessa de le consulter, voire de le harceler frénétiquement à ce sujet pour l'aider à résoudre les difficultés que lui posaient les textes de Poe, notamment certaines expressions proverbiales ou argotiques.** Dans sa biographie (p. 44) Asselineau qui suivit tout cela en direct rend compte de ce travail quasi obsessionnel : « ...Baudelaire avait raison. Ce n'est que par ce soin scrupuleux, minutieux, opiniâtre, qu'on arrive à donner aux œuvres une valeur définitive, c'est grâce à cette application continuelle que la traduction d'Edgar Poe a obtenu le succès suprême auquel peut prétendre un travail de ce genre, de naturaliser un auteur dans une langue étrangère, avec l'approbation de ses nationaux ».



à mon cher ami
 maître
 Philarète Chasles
 A. Baudelaire

Asselineau souligne là avec justesse l'excellence de la traduction de son ami qui, aujourd'hui encore, fait autorité. Baudelaire reçut aussi la reconnaissance des anglicistes de son temps, dont Philarète Chasles, le premier d'entre eux. Ce dernier le loua avec un soupçon d'humour dans le *Journal des débats* : « M. Charles Baudelaire, qui sait l'anglais quoiqu'il traduise l'anglais, et qui joint à une verve incisive un sentiment poétique réel, vient de reproduire avec exactitude plusieurs contes de cet Edgar Poe, œuvre difficile qui demandait une grande habileté » (*Journal des débats*, 16 avril 1853). Philarète Chasles fut par ailleurs un soutien indéfectible au poète tout au long de sa vie, notamment au moment du procès des *Fleurs du mal*.

Ce précieux exemplaire, proposé en 1959 par la librairie la Palladienne, dont on joint la liste imprimée, a ensuite appartenu à l'universitaire Claude Pichois (1925-2004) spécialiste incontesté de Baudelaire à qui l'on doit de nombreux ouvrages de référence dont l'établissement des *Œuvres* et de la *Correspondance* du poète dans la Bibliothèque de la Pléiade. À noter, pour boucler cette juteuse boucle au fil des siècles autour des amis de Baudelaire, que l'on doit également à Claude Pichois une très belle étude sur le premier possesseur de l'exemplaire : *Philarète Chasles et la vie littéraire au temps du romantisme*, Paris, J. Corti, 1965.

Bel et très émouvant exemplaire autour de Baudelaire avec des provenances d'une grande pertinence. Vraiment rare pour cet ouvrage.
Quelques rares rousseurs éparses, coins un peu frottés.

Claude Pichois et Jean-Pierre Avice, *Dictionnaire Baudelaire*, pp. 28-30 – Marie-Christine Natta, *Baudelaire*, Perrin, 2017 (pour une très bonne bibliographie récente du poète aux toujours impeccables éditions Perrin).

LE GRAND ROMAN POLITIQUE DE L'ÂGE BAROQUE,
UNE DES LECTURES FAVORITES DU CARDINAL DE RICHELIEU

RELIÉ À L'ÉPOQUE PAR MACÉ RUETTE
POUR HENRI-LOUIS HABERT DE MONTMORT

12. BARCLAY (Jean).

Argenis. Editio novissima, cum clave, hoc est nominum propriorum elucidatione nondum edita. Leyde, Bonaventure et Abraham Elzevier, 1630.

Petit in-12 de (20) ff., 705 pp., (1) p. et (6) ff. – Maroquin rouge, encadrement doré à la Du Seuil sur les plats, quadrilobe de maroquin olive mosaïqué frappé d'un chiffre doré au centre – HLMM entouré de quatre fermesses -, cantonné de quatre fleurons dorés à petits fers, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, titre doré, coupes et bordures décorées, tranches dorées sur marbrure, protégé dans une boîte en plexiglas (*reliure de l'époque*). Provenance : **Henri-Louis Habert de Montmort** (chiffre sur les plats) – J. Renard (ex-libris).

TRÈS ÉLÉGANTE ÉDITION ELZEVIRIENNE, DE L'OFFICINE DE LEYDE, D'UN DES PLUS IMPORTANTS ROMANS POLITIQUES DE L'ÂGE BAROQUE.

Frontispice allégorique gravé en taille-douce.

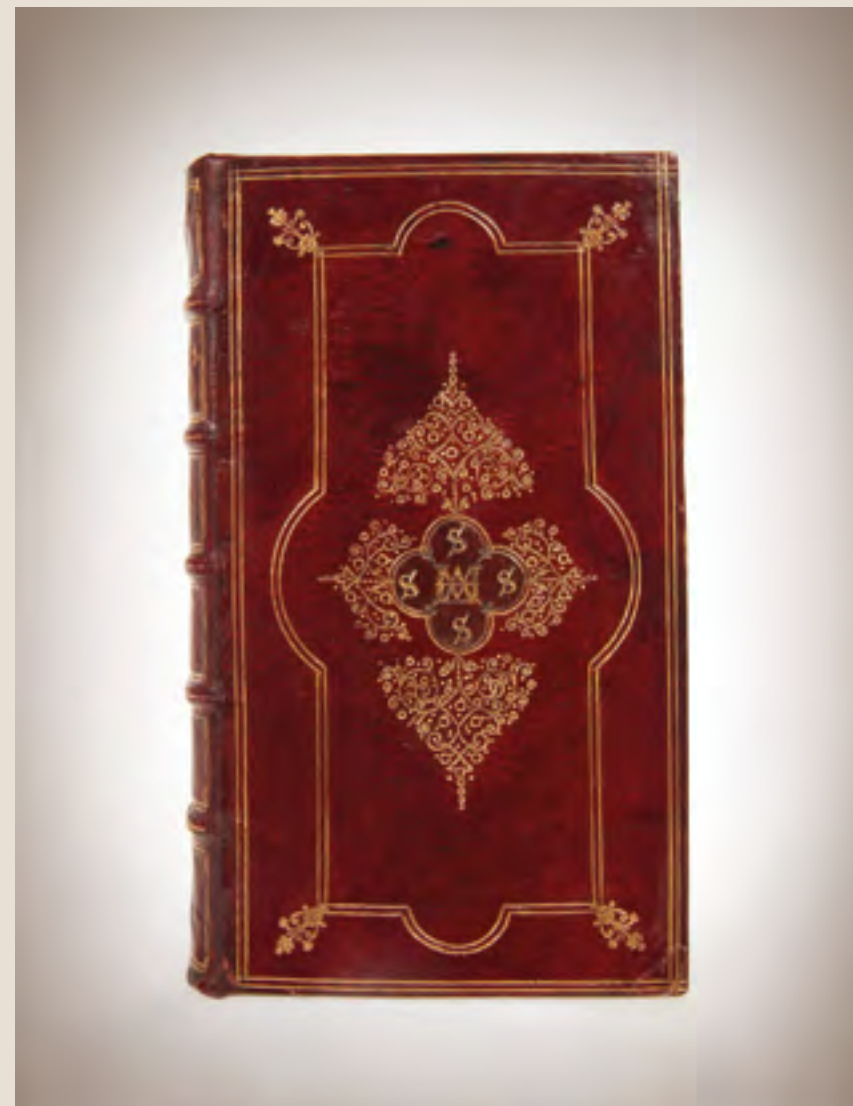
Argenis fut publié pour la première fois à Paris en 1621, puis à Leyde en 1627. Trois nouvelles éditions sortirent encore des presses elzéviriennes en 1630. Selon Willems, **la nôtre est « incontestablement la première d'entre-elles et la plus belle »**.

Considéré comme le chef-d'œuvre du poète et humaniste Jean Barclay (1582–1621), **Argenis fut l'une des lectures favorites du cardinal de Richelieu**. Ce roman allégorique à clef en latin, mêlant vers et prose, est à la fois un récit d'amour, de guerre et d'aventures, mais aussi un important texte politique dédié à Louis XIII. Barclay y affirme en effet la primauté du pouvoir royal et la nécessité de la soumission de tous les sujets au prince, ce qui ne pouvait que plaire au Cardinal, nonobstant les qualités littéraires indéniables du texte.

PRÉCIEUSE ET IMPORTANTE RELIURE EXÉCUTÉE À L'ÉPOQUE PAR MACÉ RUETTE POUR HENRI-LOUIS HABERT DE MONTMORT, GRAND BIBLIOPHILE, CONSEILLER AU PARLEMENT DE PARIS ET MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

Notre exemplaire fait partie de ce précieux lot de reliures exécutées par Macé Ruette et dont Raphaël Esmérian possédait plusieurs spécimens qu'il a soigneusement étudiés (Cat. Esmérian, II, 1972, n° 8 à 13).

« Jusqu'en 1620 le style des reliures de Macé Ruette se limitait au modèle conventionnel de l'époque : fanfares, losanges et écoinçons, encadrements à la Du Seuil. C'est peu après 1620, que le jeune Habert de Montmort (1600–1679) commença sa fameuse collection d'elzevier qu'il achetait et faisait relier par Macé Ruette au fur et à mesure de leur publication. Cela est un fait facilement vérifiable car selon la date du livre on peut suivre certains changements dans les fers de la décoration, tandis que le style reste le même. [...] »



Autre fait plus étrange, la qualité du maroquin suit aussi une évolution : rugueux et de couleur rouge noirâtre au début, il passe à un beau grain lisse d'une couleur agréable après 1625–1626. [...].

Ces reliures marquent les tous premiers essais de décor à fers pointillés. C'est un essai encore bien timide du décor « à gerbes », décor qui, sous une forme plus élaborée, devait bientôt tenir une place primordiale dans la reliure pendant une cinquantaine d'années » (Cat Esmérian, Notice sur Macé Ruette, II, 1972, p. 9).

Splendide exemplaire, entièrement réglé et parfaitement conservé.

Willems, *Les Elzevier*, 325 – OHR, planche 151, fer n°2 : « **Sa bibliothèque était considérable** » - Cat. Esmérian, II, 1972, n° 8 à 13



*LA COLLECTION BURTY D'ART JAPONAIS,
SUR PAPIER JAPON EN RELIURE JAPONISANTE*

13. [JAPONISME]. [CATALOGUE
DE VENTE]. BURTY (Philippe).
BING (Samuel).

**Collection Philippe Burty. Art Jap-
onais et Chinois. Paris, 1891.**

In-4 (19,5 x 28,5 cm) de (2) ff., 319 pp.
et (4) ff – Reliure japonisante à la bradel,
plein papier-cuir doré polychromé orné
de médaillons au centre desquels figurent
des animaux (*reliure de l'époque*).

UN DES RARISSIMES EXEMPLAIRES SUR PAPIER
JAPON DU CATALOGUE DE LA FAMEUSE VENTE
D'ART JAPONAIS DU COLLECTIONNEUR ET CRITIQUE
D'ART PHILIPPE BURTY, RECOUVERT D'UNE
SPECTACULAIRE RELIURE JAPONISANTE.

Un des 20 exemplaires sur papier japon. Seul grand papier.

Incontournable personnage du monde littéraire et artistique de la deuxième partie du XIX^e siècle, **Philippe Burty (1830-1890) fut un des écrivains et critiques d'art français les plus progressistes de sa génération. Personnalité influente, il a, notamment, contribué, avec Samuel Bing, Emile Reiber, Henri Cernuschi, les frères Goncourt dont il fut un intime, à la vogue du japonisme** et à la renaissance de l'eau-forte. Il fut surtout **l'un des chantres de l'impressionnisme** dont il défendit avec vigueur les nouvelles techniques picturales et les théories esthétiques contre le conservatisme ambiant de l'époque. Philippe Burty fut également un collectionneur averti, un dessinateur et un lithographe. Collaborateur de la *Gazette des Beaux-Arts* dès sa fondation (1859), il y tient la chronique des arts et de la curiosité et s'efforce de faire partager à ses lecteurs son goût de l'estampe et de l'eau-forte.

À la demande d'Eugène Delacroix, **Burty participa au classement de ses dessins et carnets** qui furent ensuite dispersés en vente publique du 22 au 27 février 1864. C'est également lui qui en rédigea le catalogue. On lui doit divers articles sur Delacroix et la publication de la première correspondance du peintre. **Il collabora également à de nombreux projets avec Victor Hugo** et entretint avec lui une remarquable correspondance. Il fut surtout un ardent défenseur du Hugo dessinateur qu'il estimait (à juste titre) à l'égal des plus grands.

À sa mort le 3 juin 1890, la dispersion de ses collections fut organisée par l'étude de Maurice Delestre durant le mois de mars 1891. Cinq ventes se succédèrent dans cet ordre : Tableaux et aquarelles, Lithographies et eaux-fortes modernes, Bibliothèque (dont les ouvrages sont de nos jours particulièrement recherchés par les amateurs pour la finesse et la sûreté de son goût), Peintures et estampes japonaises et enfin l'importante collection d'Objets d'art du Japon et de Chine.

Exemplaire parfait dans sa spectaculaire reliure japonisante dont le papier-cuir polychromé à dominante dorée est d'une grande rareté et de toute beauté. Rarissime dans cette condition, de surcroît en grand papier.



AUX ARMES DES MÉDICIS
SPECTACULAIRE RELIURE EN VÉLIN DORÉ

L'EXEMPLAIRE PERSONNEL DE CHARLES DE MÉDICIS

14. [RELIURE]. [MÉDICIS].

Statuti dell'ordine de cavalieri di Sto Stephano ristampati con l'adizioni ordinate in tempo de'Serenissimi Cosimo IIe Ferdinando II Gran Duchi di Toscana e Gran Maestri. *Florence, Francesco Onoferi, 1665.*

In-4 de 316 pp. – Vélin ivoire très richement décoré, grand encadrement, divisé en rectangles décorés de fleurons au centre et aux angles, milieu du rectangle central, orné au premier plat des armes peintes de la famille Médicis et au deuxième plat de la croix de la Chevalerie de Saint Etienne peinte en rouge sur fond vert, dos lisse richement orné, tranches dorées, boîte moderne de chagrin noir, intérieurs de velours bordeaux (*reliure de l'époque*). *Provenance : cardinal Charles de Médicis (1596–1666) - Bibliothèque de Fürstenberg (Vente 1983, n° 172).*



EXCEPTIONNELLE ET RARE RELIURE D'APPARAT AUX ARMES PEINTES DES MÉDICIS.

Superbe frontispice allégorique de Jacques Callot, symbolisant la foi chrétienne victorieuse des Infidèles, en second état retouché (Meaume, II, 428).

L'ORDRE DE CHEVALERIE CRÉÉ PAR COSME I^{er} DE MÉDICIS POUR COMBATTRE LES OTTOMANS ET LES BARBARESQUES EN MÉDITERRANÉE.

L'ordre sacré et militaire de Saint Étienne, pape et martyr, fut fondé en 1562 par Cosme I^{er} de Médicis (1519-1574), premier grand-duc de Toscane. Ce dernier souhaitait consolider la réunion récente de la noblesse toscane sous sa couronne et donner des gages de soutien à l'Église catholique romaine alors menacée sur divers fronts par les Ottomans et les protestants. Conçus dans la lignée de ceux des ordres de Jérusalem et des ordres espagnols, les statuts de l'ordre de Saint Étienne furent institutionnalisés par une bulle pontificale (*His quae*) du pape Pie V. **Le premier grand-maître en fut Cosme I^{er} lui-même, puis ses successeurs à la tête du grand-duché de Toscane appartenant tous à la maison de Médicis**, puis à celle de Habsbourg-Lorraine. Défenseur de la foi sous la règle de Saint Benoît mais avant tout ordre militaire, l'ordre était à l'origine destiné à protéger la Méditerranée contre l'expansion ottomane et lutter contre les pirates barbaresques. Ses chevaliers, tous d'extraction noble participèrent notamment à la fameuse bataille de Lépante en 1571. Après 1640 l'ordre prend une dimension moins belliqueuse et se tourne vers la défense des côtes, notamment au coté des vénitiens.

Ayant traversé les vicissitudes de l'histoire, l'ordre de Saint Étienne est actuellement dirigé par le prince Sigismond de Habsbourg-Toscane, archiduc d'Autriche et actuel chef de la maison grand-ducale de Toscane et reconnu par l'État italien comme un ordre dynastique non national.



Non destinés au commerce les exemplaires personnels des statuts de l'ordre de ses membres importants sont particulièrement rares et recherchés. Imprimé sur grand papier l'ouvrage se compose de deux parties : un cartulaire de l'ordre comprenant les textes juridiques ayant amené à sa fondation et la règle promulguée en 1590 par Ferdinand I^{er} de Médicis, fils de Cosme I^{er}. Cette dernière ne se limite pas à l'édition des règles d'administration et disciplinaires de l'ordre, mais présente aussi toute la spiritualité privée et publique que se devait de suivre les membres, au delà de leur vocation strictement militaire.

TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PERSONNEL DU CARDINAL CHARLES DE MÉDICIS, PETIT-FILS DE COSME I^{er}.

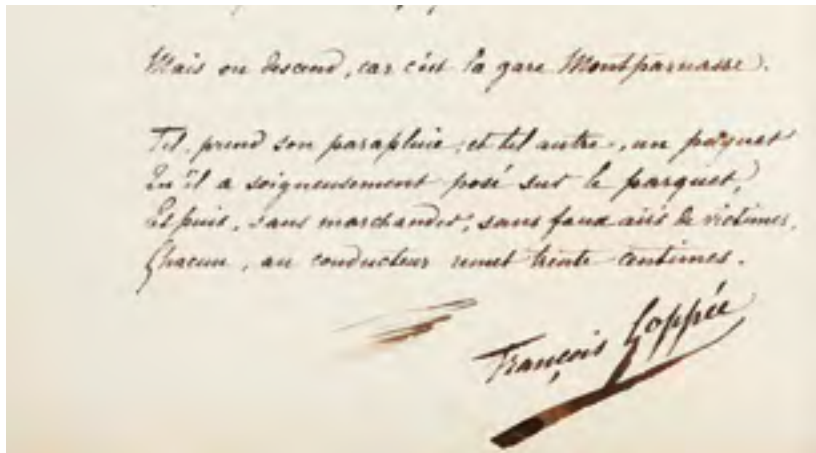
Charles de Médicis, né en 1596 est le **fils de Ferdinand I^{er} et donc le petit-fils de Cosme I^{er} fondateur de l'ordre**. Nommé cardinal est 1625, il fut Protecteur de l'Espagne en 1635 et doyen du Sacré Collège en 1652. Son exemplaire des statuts de l'ordre, dont il était bien évidemment membre, a été recouvert d'une exceptionnelle reliure en vélin souple italien richement décorés aux petits fers, dans une composition à la fanfare structurée autour de compartiments rectangulaires d'une élégance suprême. Sur le premier plat ont été apposées les armes peintes de Charles de Médicis et sur le second plat la croix octogonale. Le dos est lui aussi richement orné.

La provenance Médicis, particulièrement recherchée, est quasiment introuvable sur le marché.

L'exemplaire est ensuite passé dans la prestigieuse bibliothèque Fürstenberg.

Superbe exemplaire sur grand papier dans une spectaculaire reliure d'apparat.

Gardes anciennement renouvelées, un accroc avec perte de quelques lettres à un feuillet (pp. 159-160), perte de vélin à un bord de la reliure.



POÈME AUTOGRAPHE
ET AQUARELLE DE FRANÇOIS COPPÉE

LA MÉLANCOLIE PARNASSIENNE DE LA VIE PARISIENNE

15. [POÉSIE]. [MANUSCRIT]. COPPÉE François.

Manuscrit autographe signé du poème Le Tramway. [Paris, c. 1880].

Ensemble de 2 pages in-folio avec un poème de 28 vers et une aquarelle de François Coppée.

SUPERBE POÈME AUTOGRAPHE DE FRANÇOIS COPPÉE ENRICHÉ D'UNE AQUARELLE REPRÉSENTANT UN TRAMWAY À MONTPARNASSE.

À peu près tous les soirs - chaque âge a ses plaisirs -
Je dérobe au travail une heure de loisirs
Et laisse la pensée aux bords de l'écrivoire,
Pour aller, sur un banc, près de l'Observatoire,
M'asseoir, et, bannissant un souvenir amer,
Voir les grands tramways bruns remplis d'outrémer,
Qui glissent, fournissant leur course coutumière.

L'aquarelle ronde en tête camaïeu de bleu, sur traits de plumes représente le tramway de Montparnasse.

On joint une lettre autographe signée de Coppée à une princesse non identifiée. 2 pages in-8, collée en vis à vis du poème.

« C'est à ce titre que j'ose vous adresser la petite pièce de vers ci-jointe, elle fait partie de mon nouveau recueil « Les Crépuscules parisiens » qui doivent incessamment paraître. »

Délicieuse et rare relique parnassienne.



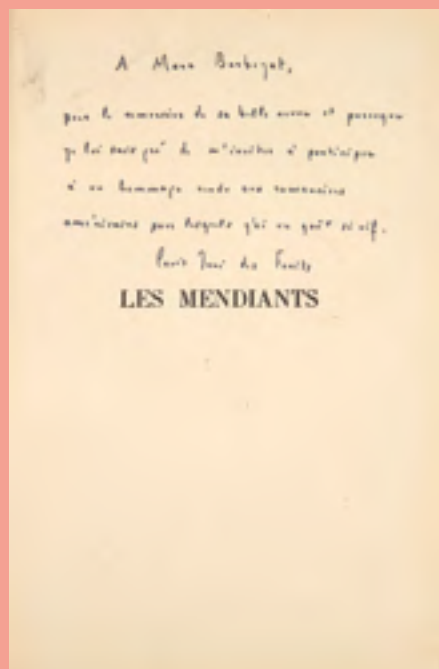
À peu près tous les soirs, — chaque âge a ses plaisirs —
Je dérobe au Travail une heure de loisirs,
Et laisse la pensée aux bords de l'écrivoire,
Pour aller, sur un banc, près de l'Observatoire,
M'asseoir, et, bannissant un souvenir amer,
Voir les grands tramways bruns, rechargés d'outrémer,
Qui glissent, fournissant leur course coutumière.

Or, devant eux, je suis de mouiller ma paupière,

UNE AMITIÉ LITTÉRAIRE

MARC BARBEZAT ET RENÉ-LOUIS DES FORÊTS

PRÉCIEUX EXEMPLAIRES DE MARC BARBEZAT MAÎTRE D'ŒUVRE DE LA FAMEUSE REVUE
L'ARBALÈTE À LAQUELLE CONTRIBUA LOUIS-RENÉ DES FORÊTS



16. DES FORÊTS (Louis-René). [BARBEZAT (Marc)].

Les mendiants. Paris, Gallimard, 1943.

In-8 - Broché, étui-chemise. Provenance : Marc Barbezat.

ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire du tirage courant (mention fictive de huitième édition) après les 13 rarissimes exemplaires sur vélin pur fil.

Important envoi à Marc Barbezat : « A Marc Barbezat, pour le remercier de sa belle œuvre et parce que je lui suis gré de m'inviter à participer à un hommage rendu aux romanciers américains pour lesquels j'ai un goût si vif. Louis-René es Forêts ».

Bel exemplaire.



17. DES FORÊTS (Louis-René). [BARBEZAT (Marc)].

Le Bavard. Paris, Gallimard, 1946.

In-12 - Broché, étui-chemise. Provenance : Marc Barbezat.

ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire du SP après les 13 rarissimes ex. sur vélin pur fil. Prière d'insérer joint.

Important envoi à Marc Barbezat sur le fait qu'il ait publié l'ouvrage chez Gallimard : « A Marc Barbezat, pour me faire pardonner d'avoir gallimardé ce petit livre dont il a bien voulu accueillir un fragment dans l'Arbalète, avec l'amitié de Louis-René des Forêts ».

Très bel exemplaire.

DES PEINTRES AU SERVICE DU LIVRE D'ENFANT



18. DES FORÊTS (Louis-René). [BARBEZAT (Marc)].

La chambre des enfants. Paris, Gallimard, 1960.

In-12. Broché, étui-chemise. *Provenance* : **Marc et Olga Barbezat.**

ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire du SP après les 25 ex. sur vélin pur fil. Broché. Prière d'insérer joint. Étui-chemise.

Envoi à Marc et Olga Barbezat : « *A Olga et Marc Barbezat avec l'amitié fidèle de Louis-René des Forêts* ».

Très bel exemplaire.



L'ESTHÉTIQUE DANOISE POUR LE LIVRE DE JEUNESSE

EGON MATHIESEN PEINTRE ET ILLUSTRATEUR

19. MATHIESEN (Egon).

Aben Osvald. [Le Singe Osvald]. Tegninger og tekst af Egon Mathiesen. Gyldendal, Nordisk Forlag, København, 1947.

In-8 (22 x 24 cm). (46) pp. : album de l'éditeur, dos de toile rouge, plats illustrés en couleurs, singes dans différentes positions dans une composition abstraite de branches et feuilles vertes et jaunes.

ÉDITION ORIGINALE.

Planches en couleurs d'Egon Mathiesen (1907-1976), peintre et illustrateur danois. Il fit ses débuts au Salon d'automne de 1932 avec des œuvres abstraites. **Par la suite il fut le plus grand rénovateur de l'illustration danoise pour les enfants, son but étant de faire de l'art pour eux.**

Vingt-quatre tableaux en couleurs sur la blancheur de la page, compositions de branches bleues et vertes avec des singes les plus extravagants souvent à la limite de l'abstraction. Sa poésie en cinq ou six vers est centrée sur la page en regard.

Très bel exemplaire.



20. MATHIESEN (Egon).

Jane og Fisken. [Jane et les poissons]. Tegninger og tekst af Egon Mathiesen. Hernov. [Copenhague. 1956].

In-8 (25,6 x 17,8 cm). (25) pp. - Cartonnage de l'éditeur de papier bleu nuit illustré en couleurs, visage souriant d'une fillette au centre du titre orange et un poisson sur le premier plat, barque et poisson dans les flots sur le second, gardes illustrées.

ÉDITION ORIGINALE DU TITRE LE PLUS RARE D'EGON MATHIESEN.

Douze lithographies originales en couleurs, dont une double page. Naviguant entre simplicité et expressionnisme, ses dessins d'art sont d'une extrême lisibilité pour les tout-petits. Son texte en très large corps fait face aux planches en couleurs.

Aucun exemplaire dans les institutions françaises. Un seul exemplaire référencé à la Staatsbibliothek de Berlin.

Très bel exemplaire.



ZIZI ET ZIGOUNETTE EUPHÉMISÉS

LE PREMIER OUVRAGE FRANÇAIS D'ÉDUCATION SEXUELLE
ILLUSTRÉ À DESTINATION DES ENFANTS

21. [ENFANTINA]. [ÉDUCATION SEXUELLE]. MONTREUIL-
STRAUSS (Germaine). KARPELÈS (Andrée).

Maman, dis-moi.. Paris, Stock, Delamain et Boutelleau, 1927.

In-4 oblong de (17) ff. – Cartonnage souple de l'éditeur, couvertures lithographiées en couleurs.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE FRANÇAIS D'ÉDUCATION SEXUELLE POUR LES ENFANTS, ILLUSTRÉ DE 16 PLANCHES EN COULEURS PAR L'ARTISTE PEINTRE ANDRÉE KARPELÈS.

Les remarquables et délicates illustrations sont de la main du peintre Andrée Karpeles (1885-1956) qui dès 1907 connut rapidement les faveurs de la critique parisienne : Salon des Indépendants, Salon d'automne, Salon de la société nationale des Beaux-arts. Le texte est du médecin Germaine Montreuil-Strauss, femme des plus actives dans l'éducation féminine des années 1920. L'ouvrage a connu plusieurs éditions par la suite, notamment en 1933 et en 1955 (avec des illustrations d'André Marty).

L'album est symptomatique de l'émergence de la question de la sexualité juvénile qui devint un sujet en soi dans la première partie du XX^e siècle. Constatant que la majorité des jeunes filles atteignaient la puberté avec peu ou pas de connaissances sur la sexualité, certains éducateurs, en tête desquels des féministes comme Nelly Roussel, Madeleine Pelletier ou encore Lydie Martial jouèrent un rôle moteur, cherchèrent alors à promouvoir l'éducation sexuelle comme panacée contre les grossesses non désirées. Les théories de Freud concernant la sexualité infantile vinrent aussi amplifier la pertinence de ce courant éducatif. Dans les années 1920 des conférences sporadiques sur la sexualité firent la une de journaux, et des organisations comme l'École des parents renseignaient les adultes sur la reproduction. C'est dans ce contexte que Germaine Montreuil-Strauss et son Comité d'éducation féminine, en plus d'organiser des « séances éducatives » sur l'éducation sexuelle dans un but de soutenir l'abstinence pré-nuptiale et donner des conseils pour le suivi de la grossesse, conçurent cet ouvrage d'initiation à destination des jeunes enfants.



Il va s'en dire que l'on est ici, en matière d'éducation sexuelle, loin de l'explicite. L'ouvrage, conçu comme un album de coloriage, particulièrement créatif pour l'époque et d'un raffinement extrême avec de vifs aplats stylisés, se concentre plus sur le mystère de la naissance que sur le *making of* de la « chose » (beurk !) laissé prudemment dans des limbes d'inductions en creux euphémisées à souhait. Pour le coup, ô jeunes adolescent-e-s nubiles et pubères (et possiblement bibliophiles), gonflé-e-s d'hormones (ce n'est pas incompatible) et déjà si tôt formaté-e-s aux délices immatériels, solitaires et connectés de *Youporn*, mieux vaut vous abstenir, car vous ne trouverez ici que petits poissons, petits poussins et petits chatons... *O tempora, o mores !*

Très bel exemplaire. Il est d'une grande rareté en édition originale. Un seul exemplaire dans les bibliothèques françaises (CCfR – Bibliothèque nationale de France).

Tamara Chaplin, « 1. France. Émile pervers ? ou « Comment se font les enfants ? » : deux siècles d'éducation sexuelle (du XVIII^e siècle à nos jours) », in Véronique Blanchard et al., *Les jeunes et la sexualité*, Autrement « Mutations », 2010, pp. 21-35.



LA MAGIE NOIRE DES SILHOUETTES

22. [ENFANTINA]. HOERSCHELMANN (Rolf von).

Das schwarze Bilderbuch. München, Martin Mörikes Verlag [1911].

Album onlong (215 x 270 mm) de (20) ff. – Cartonnage marron de l'éditeur, garde de papier bleu. *Provenance* : Ingeborg Rössler (timbre humide).

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DU *DAS SCHWARZE BILDERBUCH*.

Remarquable livre de silhouettes par le peintre et collectionneur allemand Rolf von Hoerschelmann qui participa à la revue de caricatures *Simplicissimus* et travailla pour le Schwabinger Schattenspiele.

Très bel exemplaire de ce livre très difficilement trouvable, surtout dans cet état.





LES CONTES AFRICAINS DE BLAISE CENDRARS

REMARQUABLE RELIURE EN MÉTAL ROUILLÉ D'ANNIE ROBINE

23. CENDRARS (Blaise).

Petits contes nègres pour les enfants blancs. Bois originaux de Pierre Pinsard. *Au Sans Pareil*, 1929.

In-4 de 155 pp. et (4) ff. – Plaques de métal oxydé, dos à couture apparente, gardes volantes de papier japon, lanières de crocodile, lieu et veau estampé, rehaussées d'encre, couverture et dos conservés (*reliure signée d'Annie Robine*).

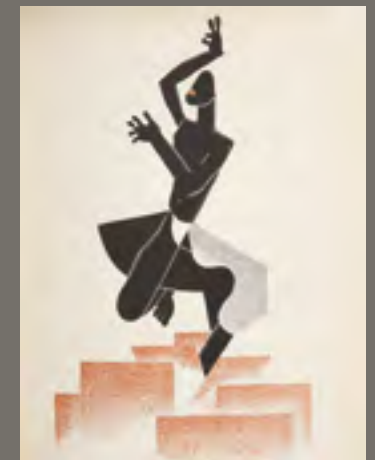
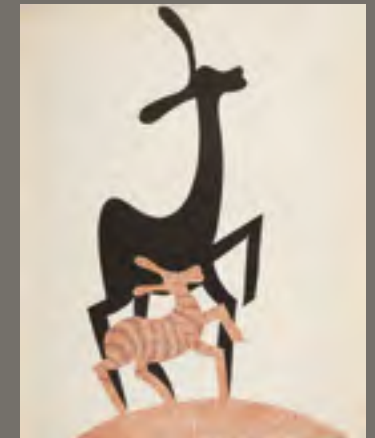
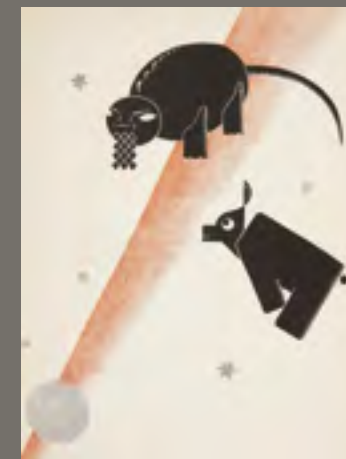
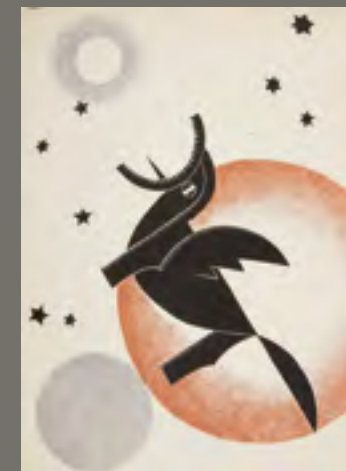
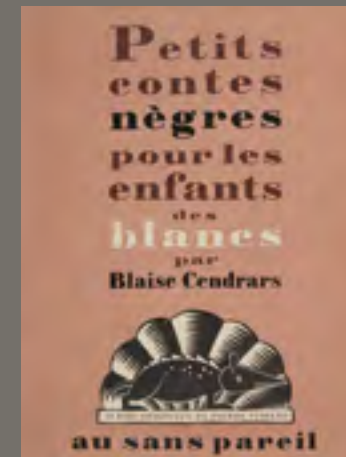
CÉLÈBRE ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DES CONTES DE BLAISE CENDRARS ILLUSTRÉ PAR LE PEINTRE PIERRE PINSARD.

L'illustration comprend 50 bois gravés dont 12 planches lithographiées en sépia, gris pâle et noir imaginés par le jeune peintre Pierre Pinsard (1906-1988) durant son service militaire. Ses études aux Arts décoratifs avaient été suivies par un apprentissage d'architecte et de décorateur chez Francis Jourdain et Jean Dunand, puis par une année auprès de Raoul Dufy et à l'atelier *Primavera*, où il fut en charge de la décoration du magasin du *Printemps*. Membre de l'Union des Artistes Modernes depuis 1937, son activité mondialement reconnue d'architecte indépendant débutera après guerre. Hôpitaux, logements sociaux ou individuels, mais surtout architecture religieuse inscrite dans le courant issu de Vatican II : pureté des volumes et simplicité des matériaux.

Planches modernistes dont la stylisation cubiste révèle une étonnante Afrique. L'édition est en partie originale, Blaise Cendrars y ajoute deux contes inédits : *Le Don de vitesse* et *La Féticheuse*.

REMARQUABLE RELIURE D'ANNIE ROBINE DONT LES PLATS EN MÉTAL ROUILLÉ, LES GARDES VOLANTES DE DIFFÉRENTS PAPIERS JAPON DANS DES TEINTES BRUNES ET ROSÉES S'HARMONISENT À LA PERFECTION AVEC LES COLORIS DE L'ILLUSTRATION.

Très bel exemplaire sans défaut, subtilement établi.





*LES FABLES D'ESOPÉ
ILLUSTRÉES À L'EAU-FORTE PAR FRANCIS BARLOW*

24. ESOPÉ.

Les fables d'Esopé, & de plusieurs autres excellens mythologistes, accompagnées du sens moral & des reflexions de Monsieur le Chevalier Lestrange. Traduites de l'Anglois ; avec les figure dessinées & gravées par F. Barlow, d'une manière savante & Pittoresque. Ouvrage très-utile aux Peintres, Sculpteurs, Graveurs, & autres Artistes ou amateurs du dessein, qui y trouveront des Animaux & des Oiseaux dessinés d'un goût exquis & d'une touche savante. *Amsterdam, Etienne Roger, 1714.*

In-4 de lxxxiv pp., 222 pp. et (2) pp. – Vélin ivoire rigide, titre doré et dos orné (*reliure de l'époque*). *Provenance* : Biblioteca Sormani Andreani Verri (ex-libris gravé au contreplat).

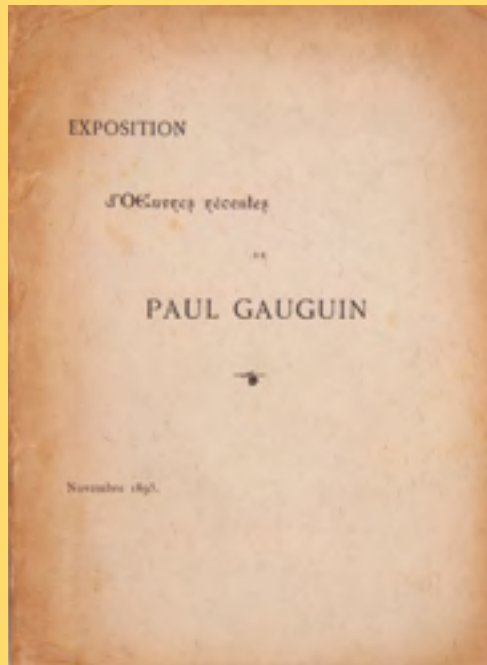
TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE CES FABLES D'ESOPÉ ILLUSTRÉES PAR FRANCIS BARLOW.

La remarquable illustration se compose d'un frontispice, de 27 gravures à pleines pages illustrant la vie d'Esopé et de 108 gravures dans le texte illustrant les fables. Le texte de la vie d'Esopé et les annotations des fables sont de Sir Roger l'Estrange et avaient parues pour la première fois en langue anglaise à Londres en 1692.

Superbe exemplaire d'une grande pureté. Surement l'une des plus belles éditions anciennes des fables d'Esopé.

Cohen, 350 (« **Figures à l'eau-forte très originales, tirées dans le texte.** »).





PAUL GAUGUIN

LA PREMIÈRE EXPOSITION DE SES ŒUVRES TAHITIENNES
EN 1893 CHEZ DURAND-RUEL

LE RARISSIME CATALOGUE

25. [GAUGUIN (Paul)].

Exposition d'Œuvres récentes de Paul Gauguin. Paris, Galerie Durand-Ruel, Novembre 1893.

Plaquette (190 x 140 mm) de 20 pp. – Broché, couvertures conservées.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DU FRAGILE CATALOGUE DE LA PREMIÈRE EXPOSITION DES ŒUVRES TAHITIENNES DE PAUL GAUGUIN EN 1893 À LA GALERIE DURAND-RUEL.

Il comprend, également en édition originale, l'importante préface de Charles Morice, ainsi que la liste des 46 œuvres exposées dont deux sculptures et une reproduction.

La « grande exposition » des œuvres tahitiennes de Paul Gauguin eut lieu chez Paul Durand-Ruel au mois de novembre 1893. Elle fut organisée, à la demande d'Edgar Degas, peu après son retour de Polynésie. Gauguin était convaincu qu'il allait enfin frapper un grand coup et s'imposer comme l'un des plus grands peintres de son temps. Rien ne fut laissé au hasard. Plusieurs critiques avaient publié des articles dans leurs revues. Et tout Paris ne parlait plus que de ce peintre qui était allé vivre en Océanie parmi les sauvages.



Afin de conférer encore plus de lustre à cette manifestation, Gauguin avait sollicité le nouveau directeur des Beaux-Arts, Henry Roujon, mais ce dernier refusa catégoriquement d'acheter deux toiles comme avait promis de le faire son prédécesseur, lui répondant : « *Je ne saurais encourager votre art qui me révolte et que je ne comprends pas* ». Gauguin voulut alors offrir une de ses toiles, *la Orana Maria*, au musée du Luxembourg, mais son conservateur récusait également ce don.

Le public vint nombreux à l'exposition, mais le peintre comprit rapidement que cela allait être compliqué. On se gaussa de ses chiens rouges, de ses arbres bleus, de toute cette orgie de couleurs. Degas et Mallarmé exprimèrent leur admiration, mais Renoir et Monet furent hostiles. Bref ce fut un échec retentissant.

En décembre 1893 il écrivit néanmoins à sa femme Mette, restée au Danemark : « *Mon exposition n'a pas donné, en réalité, le résultat qu'on pouvait attendre. (...) N'y pensons plus. Le plus important est que mon exposition a eu un très grand succès artistique, a même éveillé la fureur et la jalousie. La presse m'a traité comme elle n'a encore jamais traité personne, c'est-à-dire, raisonnablement et avec éloges. Pour le moment je passe auprès de bien des gens pour le plus grand peintre moderne.* »

19 — *Nafea faa ipoipo?* (Quand te maries-tu ?)

Figurait à cette exposition le fameux *Nafea faa ipoipo ?* (Quand tu maries-tu ?) inventu à l'exposition de 1893 et qui le fut au Qatar en 2015 pour 300 millions de dollars en faisant alors le tableau le plus cher du monde...

Rare exemplaire de cet important catalogue.

En dépit d'habiles restaurations à la couverture, la plaquette, extrêmement fragile en raison d'un papier de mauvaise qualité, est ici en bel état.

« CE SONT DES MODERNES, DE PURS MODERNES »

L'EXEMPLAIRE ANNOTÉ DE SAINTE-BEUVE

26. GONCOURT (Edmond et Jules de).

Idées et sensations. Paris, Librairie internationale. Bruxelles, Leipzig, Livourne, Lacroix, Verboeckhoven & Cie, 1866.

In-8 de (3) ff., 256 pp. (la dernière non chiffrée) et (1) f. manuscrit – Bradel demi-percaline bleue, dos lisse orné de filets dorés, non rogné (*reliure fin XIX^e*). Provenance : Sainte-Beuve (envoi manuscrit et Vente 1870, I, n° 669) – Ludovic Halévy (ex-libris gravé sur la contre garde).

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE CLÉ QUI PROPOSE POUR LA PREMIÈRE FOIS DES TEXTES QUI SERONT ULTÉRIEUREMENT REPRIS DANS LE *JOURNAL* DES GONCOURT.

Cette édition originale est dédiée à Gustave Flaubert. L'ouvrage fut réédité chez Charpentier en 1877 (mais curieusement sans la dédicace).

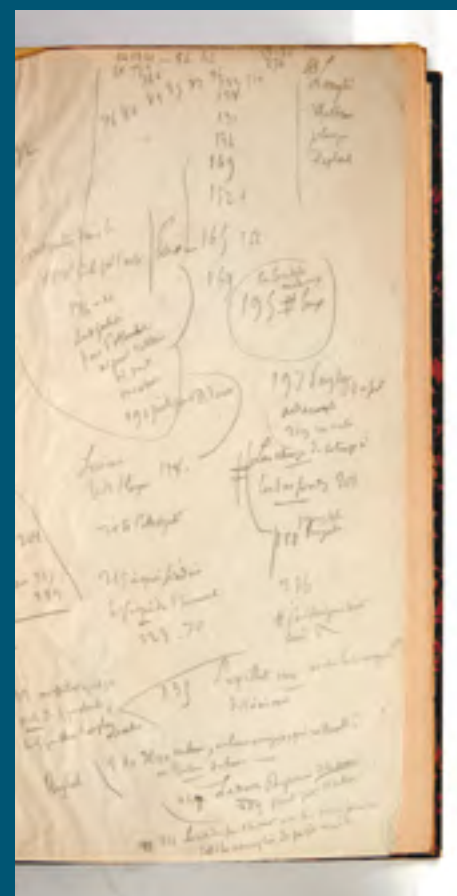
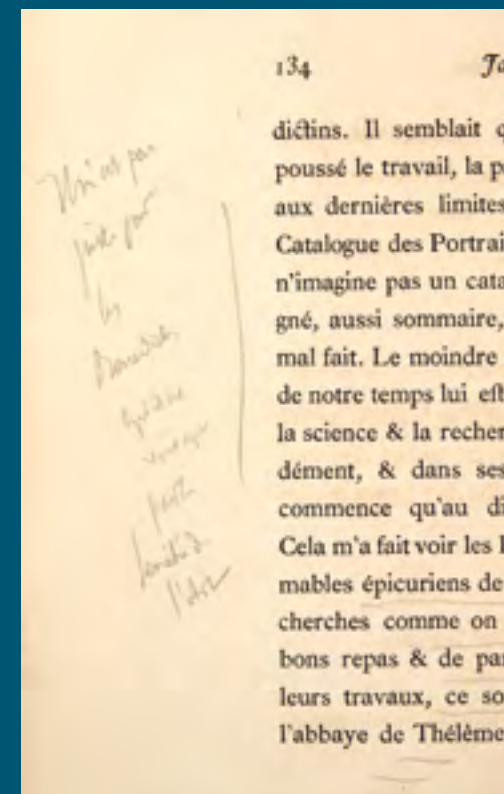
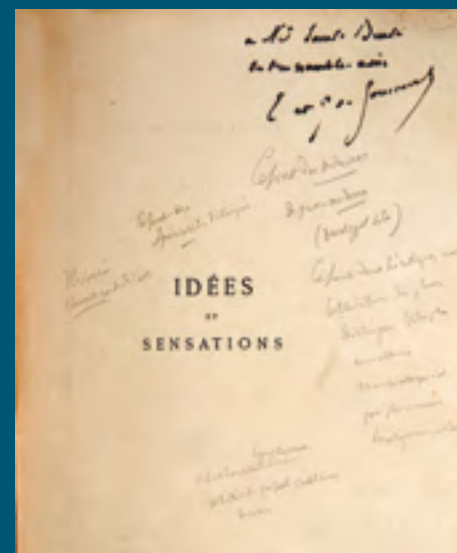
Idées et sensations est composé de textes qui sont **pour la première fois proposés au public**, alors même que les frères Goncourt n'avaient pas encore l'intention de publier leur *Journal*. Dans *Idées et sensations*, on trouve, savamment mêlés, des aphorismes et des observations singulières ; en revanche, aucun nom propre de contemporains, aucune date, mais des confidences, très littéraires. Certains considèrent que le titre, qui est ici comme une manière de manifeste qui présidera à la substance du futur *Journal*, a vraisemblablement été choisi en référence à la philosophie du XVIII^e siècle, plus précisément à Condillac. Les Goncourt ont probablement lu le *Traité des sensations* où Condillac examinait « la manière dont nos idées naissent de nos sensations ». Sainte-Beuve, dans sa critique du livre (14 mai 1866, *Nouveaux Lundis*, Michel Lévy Frères, 1868, t. X) propose une autre interprétation : « Ils ont eu toute raison de mettre le mot Sensations au titre de leur livre : ce sont de vrais tableaux à la plume qu'ils font. » Sainte-Beuve ajoute ceci (qui est bien vu) : « La fantaisie revient même si souvent dans ce recueil que ce mot (Fantaisies) devrait avoir une place dans le titre entre Idées et Sensations. ». Le mot *sensations*, dans un titre, sera repris par Jean Lorrain dans *Sensations et souvenirs* (1895), dédié à Edmond de Goncourt.

TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ANNOTÉ DE SAINTE-BEUVE, AMI DES FRÈRES GONCOURT ET L'UN DE LEURS PLUS FERVENTS ADMIRATEURS.

Envoi autographe signé des frères Goncourt à Sainte-Beuve qui écrivit sous la signature : « **Ce sont des modernes, de purs modernes, deux hérétiques en littérature...** ». Sainte-Beuve fut l'un des principaux soutiens de la littérature des Goncourt qu'il considérait, dans la lignée de celle de Flaubert à qui l'ouvrage est dédié, comme étant une des plus modernes qui soit. Il a souligné et annoté dans le texte de nombreux passages. Une note bibliographique de Ludovic Halévy, qui acquit et fit relier l'exemplaire, indique que ce volume servit à Sainte-Beuve pour écrire son *Lundi* consacré à l'ouvrage. Un feuillet de brouillon couvert de ses notes autographes est en outre relié *in fine*.

Très bel exemplaire avec des provenances littéraires les plus pertinentes qui soient pour ce livre fondamental dans l'œuvre des Goncourt.

Carteret, 356 - Clouzot, 136 - Talvart et Place, VII, p. 214.



GEORG HULBE

OU LA RENAISSANCE DU TRAVAIL SUR CUIR
EN ALLEMAGNE À LA FIN DU XIX^e SIÈCLE

À LA JONCTION DE L'HISTORICISME ET DE L'ART NOUVEAU

27. HULBE (Georg).

Chronika Haus Heimatfreude [Titre sur la couverture]. Casette en cuir en forme de livre avec décor en cuir gaufré. [Hambourg], circa 1890/95.

Casette (33 x 42 x 10 cm) sous forme de livre, double cachet de l'auteur : d'une part, en bas au centre du plat antérieur : *Georg Hulbe | Hamburg Berlin*, et d'autre part marque d'artiste en bas à droite du plat postérieur, cuir de buffle brun foncé tacheté de noir avec éléments raffinés de gaufrage et d'embossage, quatre ferrures d'angle noircies en laiton sur le plat antérieur, un ange de grande taille, tenant une couronne portant les initiales H et J/I, ainsi que des rubans ornés de feuilles et d'autres éléments de décoration, constituent le motif central, les initiales du titre et de la couronne sont dorées au pinceau, les parties latérales recouvertes de papier à rayures brun rouge ont l'apparence d'une tranche de livre, deux fermoirs sur le côté, à l'intérieur, sangle en cuir et revêtement en lin vert, dos à 5 nerfs factices.

REMARQUABLE ET RARE SPÉCIMEN DE TRAVAIL SUR CUIR PAR LE RELIEUR ET ARTISAN ALLEMAND GEORG HULBE.

Georg Hulbe (1851-1917), relieur et artiste spécialiste du cuir, est considéré en Allemagne comme l'un des plus illustres artisans de son temps. On lui doit la renaissance des techniques historiques du travail du cuir qui était tombé dans l'oubli depuis le XVIII^e siècle. Son travail s'inscrit au confluent de l'Art nouveau et du mouvement de l'historicisme allemand de la fin du XIX^e siècle qui prônait un retour aux racines nationales et régionales des différents styles locaux.

Dans les années 1880-1890, à l'aube de ce renouveau, son atelier qui employait 200 personnes était réputé dans le monde entier. On lui doit de nombreux meubles, reliures officielles, notamment pour le Ville d'Hambourg, coffrets, écrins, paravents, mais aussi des papiers peints. Sa production, proposée à des prix élevés, avait un parti pris de qualité et de luxe.

Très belle pièce. Le travail de Hulbe est rare et recherché sur le marché.

Habile restauration à une charnière.



28. JOLLE (Pierre). **Description de la ville d'Amsterdam, en vers burlesques.** Selon la visite des six jours d'une semaine. *Amsterdam, Jacques Le Curieux, 1666.*

In-12 (77 x 127 mm) de 5 ff. (frontispice, titre, dédicace), (3) ff. (préface), 317 pp. et (1) f. (blanc) – Maroquin rouge, dos à nerfs richement doré, double filets et roulette dorés d'encadrement sur les plats, plats entièrement ornés d'une semis de fleurs et de fleurons dorés, tranches dorées et ciselées (*reliure de l'époque*). Provenance : **Charles Lormier** (ex-libris sur une garde volante).

RARE ÉDITION ORIGINALE.

L'édition, qui se joint à la collection des Elzevier, est illustrée d'un frontispice gravé en taille-douce, d'une facture fine, non signé. Est représentée une Minerve portant marotte et montrant à un groupe de personnages d'apparence asiatique un plan d'Amsterdam.

DANS LA VEINE BURLESQUE.

Au mitan du XVII^e siècle, l'ouvrage s'inscrit dans la lignée des différentes versions des villes européennes « ridicules et burlesques », comme *La ville de Paris en vers burlesque* de Berthot ou la génialissime et excessivement rare *Rome ridicule* de l'immense Saint Amant. C'y confondent saillies satiriques ridiculisant et rabaisant les importants, ceux qui le sont, ceux qui croient l'être mais ne le sont guère et une foulditude d'autres groupes sociaux par trop pharisiens dans leur comportement.

UN VÉRITABLE VOYAGE SOCIOLOGIQUE.

De Pierre Le Jolle ont a d'abord cru qu'il s'agissait d'un pseudonyme (derrière lequel aurait notamment pu se cacher le croustillant aventurier libertin Corneille de Blessebois, éditeur du *Voyage de Brême* dont certains passages ressemblent forts (mais sûrement à l'insu de leur plein gré) avec certains autres de notre édition de *La description de la ville d'Amsterdam*). Toutefois, d'après Willems, il semble que ledit Pierre Le Jolle ait bien existé, qu'il soit né en 1630 à Dieppe et qu'il connut Amsterdam comme sa poche pour s'y être installé, établi commerçant et marié en 1658 avec une certaine Hélène van Drielenburg. C'est donc dans la capitale incontestable de l'Europe capitalistique du temps, conquérante, grouillante et industrielle qu'il va nous promener.

La dédicace qu'il inscrit en tête de l'ouvrage est destinée « *A très-vilains, tres-sales, tres-lourds, tres-mal-propres & tres-ignorants Messieurs les Boïeurs et cureurs des canaux d'Amsterdam* », sorte de gardiens du temple pour ainsi dire. L'ouvrage se poursuit comme une manière de reportage versifié, véritablement instructif sur les coutumes, les activités, les métiers de la ville et des personnages du petit peuple lequel, à l'instar des dominants, n'échappe pas au jeu du langage parodique et passe aussi par le tamis du burlesque. Avec une verve malicieuse et de beaux effets réellement poétiques on pérégrine avec entrain dans cette ville de ports et de canaux



pour saisir les détours les plus pittoresques de l'urbanité batave. Si le ton est léger (satire et burlesque obligent), c'est une manière de leçon de géographie qui est aussi en jeu dans ses visées tant patrimoniales que sociologiques. Le groupe asiatique du frontispice vient rappeler là l'aspect touristique et candide des choses pour cette déambulation, rythmée par chaque jour de la semaine, dans de la capitale de l'âge d'or hollandais.

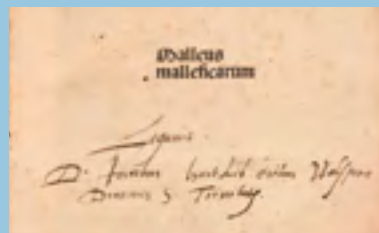
L'exemplaire provient de la grande et belle collection de Charles Lormier, juriste rouennais du XIX^e siècle et fondateur de la Société des bibliophiles normands. Ses livres furent dispersés en six ventes de 1901 à 1907.

Très bel exemplaire dans une originale et riche reliure en maroquin de l'époque.
Rare dans cette condition.

Brunet, *Manuel du libraire et de l'amateur de livre*, III, 954 - Willems, *Les Elzevier*, 1756 - Viollet le Duc, *Catalogue*, I, 526-527 - Gay-Lemonnier, *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, aux femmes et au mariage*, I, 876 (« **Ce volume est recherché des bibliophiles** »).

LES MALÉFICES DU DIABLE

SORCIÈRES ET POSSÉDÉES



UNE DES TOUTES PREMIÈRES ET RARES ÉDITIONS INCUNABLES
DU MARTEAU DES SORCIÈRES

LE BRÉVIAIRE DES INQUISITEURS

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU MAGISTRAT JACOBUS HARTLIEB

29. [INSTITORIS (Henricus)]. [SPRENGER (Jacobus)].

Malleus maleficarum. Nuremberg, Anton Koberger, 17 Mars 1494.

In-4 (211 x 153 mm) de (7) ff., (1) f. bl., 137 ff., (1) f.bl. - Demi-peau de truie avec encadrements et motifs floraux estampés à froid sur ais de bois, dos à nerfs, traces de titre manuscrit, reste d'étiquette de bibliothèque (*reliure de l'époque*). Provenance : **Jacobus Hartlieb**, Landau (d. 1504), avec inscription manuscrite sur la page de titre - *Lathrop Harper* (cat. 239 no. 9) - *The Helmut N. Friedlaender Library* (ex-libris).

L'UNE DES TOUTES PREMIÈRES ÉDITIONS INCUNABLES DU CÉLÉBRISSE *MALLEUS MALEFICARUM*.

En l'absence d'éditions expressément datées, la bibliographie des premières éditions du *Malleus Maleficarum* n'est pas d'une limpidité absolue. Il est maintenant admis que la première édition fut imprimée en 1486 ou 1487, quant au lieu d'impression certains proposent Strasbourg, d'autres Speier ou Bâle. Notre édition devrait être la quatrième et l'une des deux publiées en 1494 (l'autre : in-folio à *Cologne*, chez *Johann Koelhoff*).

C'est à la suite de la bulle papale de 1484 *Summis desiderantes affectibus* d'Innocent VIII mettant en garde contre la sorcellerie que les deux inquisiteurs allemands Jacques Spengler et Henri Institoris entreprirent la rédaction du ***Malleus Maleficarum* (Marteau des Sorcières) qui allait devenir l'un des traités contre la sorcellerie les plus utilisés par les inquisiteurs**. On ne compte pas moins d'une soixante d'éditions jusqu'à la fin du XVII^e siècle. Paradoxalement l'ouvrage fut mit à l'Index en 1490 par l'Église au visa de certains développements jugés non-conformes à la doctrine, notamment sur le prétendu pouvoir des démons à causer des catastrophes naturelles.





L'ouvrage est d'abord un exercice de justification visant à démontrer l'existence des sorcières, puis décrit les actions typiques de ces dernières et enfin les différentes étapes spécifiques du procès d'une sorcière ; une sorte de manuel de droit à l'usage des juges laïques auxquels l'Inquisition a progressivement délégué ce type d'affaires pour autant qu'ils utilisent la procédure inquisitoriale seule censée être capable de confondre les coupables.

« *It is hardly disputed that in the whole literature of witchcraft, the most prominent, the most important, the most authoritative volume is the Malleus Maleficarum (the Witch Hammer) of Henricus Institoris and Jacobus Sprenger. The date of the first edition of the Malleus cannot be fixed with absolute certainty but the likeliest year is 1486. ... The Malleus lay on the bench of every judge, on the desk of every magistrate. It was the ultimate, irrefutable, unarguable authority. It was implicitly accepted not only by Catholic but by Protestant legislature. It's not too much to say that the Malleus Maleficarum is among the most important, wisest, and weightiest books of the world.*

What is most surprising is the modernity of the book. There is hardly a problem they have not foreseen, discussed and resolved. The Malleus Maleficarum is one of the world's few books written sub specie aeternitatis » (Montague Summers in *The Malleus Maleficarum*).

Très bel exemplaire en reliure du temps ce qui n'est pas commun. Il a appartenu à l'époque au magistrat Jacobus Hartlieb à qui l'on doit un certain nombre d'ouvrages dont le *De fide meretricum in suos amatores* (Brunet, III, 53). Notre exemplaire comprend quelques annotations manuscrites vraisemblablement de sa main.

Petits trous de vers à certains endroits.

HC 9245*- BMC II, 438 (IA. 7468) - BSB-Ink I-227 - CIBN I-56 - Harvard/Walsh 738-740 - Klebs 926.4; Goff I-166 - Polain (B), 2124 - Stillwell, I 140 - Caillet, 7053 (qui ne débute que par l'édition de Nuremberg, Frederici Peypus, 1519) - F. G. de La Croix Du Maine, *Les bibliothèques françaises* « **Les premières éditions du Malleus Maleficarum sont fort rares** »).

« **BEELZEBUT EST NOMEN MEUM** »

DENISE DE LA CAILLE, LA POSSÉDÉE DE BEAUVAIS

UN EXORCISME AU XVII^e SIÈCLE

30. [EXORCISME]. [DIABLE]. [LE POT (Laurent)].
Histoire véritable arrivée de nostre temps en la ville de Beauvais, touchant les conjurations et exorcismes faits à Denise de la Caille, possédée du Diable. Avec les actes, & procez verbaux faits sur les lieux, par le commandement de Monsieur l'Evesque dudit Beauvais. Histoire non moins profitable que prodigieuse, remplie d'admirables & estranges effects des Demons. Paris, Pierre Billaine, 1623.

In-12 de (4) ff. et 252 pp. – Vélin souple de l'époque, dos lisse, titre manuscrit (*reliure de l'époque*). Provenance : Collegii Rotom. Societ. Jesu. (inscription manuscrite du XVII^e sur la page de titre) – J. B. St. Colas Canon (étiquette du XIX^e sur la contregarde) – Germain Barré, curé de Nouville près Rouen (ex-libris gravé sur la contregarde).

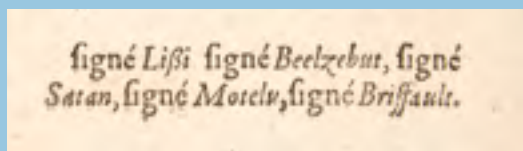
TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE COMPTE-RENDU ÉDIFIANT AU JOUR LE JOUR DE L'EXORCISME DE DENISE DE LA CAILLE DANS LE DIOCÈSE DE BEAUVAIS AU DÉBUT DU XVII^e SIÈCLE.

Celle qui passa à la postérité comme la « possédée de Beauvais », Denise de la Caille était fileuse de laine et la veuve d'un manœuvre, Jean Barbier. Le diable ayant pris possession de son corps, le frère dominicain Laurent Le Pot, se chargea de l'exorcisme selon les règles alors en vigueur.



Cette relation remarquable de précision et d'information donne au jour le jour le cheminement qui amena Belzébuth à se nommer, puis par la force sacramentelle de la cérémonie à s'extirper du corps de la pauvre Denise qui retrouva alors paix et quiétude.

En des temps plus rationalistes, voire franchement positivistes (donc pas nécessairement moins obscurs), l'ouvrage, réputé pour son luxe de détails cliniques car reprenant les procès-verbaux du greffier apostolique, se verra abondamment commenté par le Dr Leblond, ancien interne des Hôpitaux de Paris et président de la Société académique de l'Oise, avant de trouver sa place dans différentes études sur l'histoire de la folie.



Très bel exemplaire dans son vélin de l'époque.

Une petite tache sur le titre.

Brunet, III, 996 (« Livre curieux ») – Caillet, 6569 - J.-P. Courmont, Demonology and Witchcraft, H64.1 - Dr V. Leblond, *Denise de la Caille la possédée de Beauvais. Ses crises de possession démoniaque : scènes d'exorcismes et de conjurations (1612-1613)*, Paris, Société française d'imprimerie et de librairie), 1908.



*LE CARNET DE CHASSE PERSONNEL
DU DUC D'ORLÉANS ET FUTUR CITOYEN PHILIPPE ÉGALITÉ*

31. [CHASSE]. [OBJET HISTORIQUE]. [RELIURE].

Carnet porte-documents de petit format aux armes de Philippe Louis d'Orléans, dit Philippe Égalité. Circa 1780.

Format in-12 – Maroquin rouge, large dentelle aux cerfs sur les plats, armes dorées au centre avec une pièce de maroquin vert, dos lisse, faux caisson richement orné de fleurs de lys et d'étoiles, filet doré sur les coupes, roulette dorées intérieure, garde de soie bleue, trois ficelles de soie bleues (*reliure de l'époque*). Provenance : **Louis Philippe d'Orléans, dit Philippe Égalité** (armes sur les plats).

TRÈS RARE ET PRÉCIEUX CARNET DE CHASSE AYANT APPARTENU À PHILIPPE L'ÉGALITÉ, ALORS DUC D'ORLÉANS.

REMARQUABLE PIÈCE DE PETIT FORMAT EN MAROQUIN ROUGE À LARGE DENTELLE AUX CERFS, MOSAÏQUÉE D'UNE PIÈCE DE MAROQUIN VERT AUX ARMES, INTÉRIEUR DE SOIE BLEUE.

Superbe état pour cet objet rare d'un membre de la famille royale qui vota la mort du Roi.



LE LONGEPIERRE DE LONGEPIERRE

SON EXEMPLAIRE PERSONNEL DE SES IDYLLES

32. [LONGEPIERRE, Hilaire-Bernard de Requeleyne, Baron de.]

Idylles nouvelles. Paris, Pierre Aubouyn, Pierre Emery et Charles Clousier, 1690.

In-12 de (6) ff., 179 pp. et (1) p., frontispice gravé sur cuivre par J. H. - Veau granité, dos à nerfs orné de fers emblématiques à la toison d'or dorés, répétés sur les plats, aux angles et au centre, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). Provenance : baron de Longepierre (emblèmes à la toison d'or sur les plats et au dos) - Lambert (ex-libris manuscrit avec notes versifiées autographes).

ÉDITION ORIGINALE DES *IDYLLES NOUVELLES* DU BARON DE LONGEPIERRE. SON PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PERSONNEL.

Un des plus grands bibliophiles de son temps, mais aussi érudit, homme de lettres et dramaturge le baron de Longepierre (1659-1721) fut un admirateur fervent de Virgile et de Théocrite dont il donna une traduction en 1688. On retrouve dans ses *Idylles nouvelles* la même flûte pastorale, les mêmes amours, les mêmes bergers inspirés du monde antique, mais dans un cadre bourguignon « où dans le sable d'or le Doubs roule ses ondes ».



Le sérieux et la modestie de Longepierre, sa connaissance des langues anciennes, avaient attiré les regards sur le jeune savant. Quand il fallut trouver un précepteur au comte de Toulouse (Louis-Alexandre de Bourbon, second fils légitimé de Louis XIV et de la marquise de Montespan) c'est, de l'aveu de Louis Racine, grâce à son père que le regard du roi tomba sur Longepierre. Ainsi, le recueil est suivi de deux pièces dédiées au comte de Toulouse, qui disent tout à la fois l'honneur et la crainte de Versailles. Dans la seconde, le *Songe*, l'auteur feint de rêver que c'est pendant son sommeil que le comte lui apparaît pour lui demander d'être son précepteur et de le suivre à la Cour. C'est le début d'une longue carrière qui le mènera au service du Duc de Chartres, duc d'Orléans puis Régent, et du Duc de Berry.

SON EXEMPLAIRE PERSONNEL RELIÉ AVEC L'EMBLÈME DE LA TOISON D'OR.

Exemplaire de l'auteur relié à son emblème de la Toison d'or. Il est cité dans le catalogue de sa bibliothèque dressé par le baron Portalis. D'après l'abbé Papillon, Longepierre légua ses livres en mourant au cardinal de Noailles, de là ils passèrent dans la bibliothèque de son neveu le duc de Noailles.

Très bel et précieux exemplaire.

Cioranescu, 43628 - Portalis, *Catalogue de la bibliothèque de Longepierre*, 182 - Papillon, *Dictionnaire des auteurs de Bourgogne*, I, 414-416 - Guigard II, 328.

SUR LE SNARK

*PRÉCIEUX ET RARE TIRAGE DE L'ÉPOQUE
DU MYTHIQUE PORTRAIT DE JACK LONDON*

33. LONDON (Jack). [PHOTOGRAPHIE].

Tirage photographique original du plus célèbre portrait de Jack London sur le *Snark*. S.l.n.d. [Pacifique sud, circa 1910].

Tirage argentique de l'époque (230 x 240 mm) contrecollé sur carton fort d'origine, cachet au dos des éditions Georges Crès, mention manuscrite au crayon au recto « Crès, 11 rue de Sèvres », encadrement de la Maison Havard. *Provenance* : Georges Crès.

TRÈS RARE TIRAGE DU MYTHIQUE PORTRAIT DE JACK LONDON À BORD DU CÉLÈBRE VOILIER LE *SNARK*, PORTRAIT DEVENU L'EMBLÈME MODERNE DU ROMANCIER VOYAGEUR ET AVENTURIER.

Ce portrait mythique fait partie de la série des photographies réalisées au cours du fameux périple entrepris par Jack London dans le Pacifique sud. Prenant possession du célèbre voilier le *Snark* en 1906, il quitta le port de San Francisco le 23 avril 1907 avec six personnes à bord et termina son périple en novembre 1908. Le *Snark* fut vendu à Sidney en 1910 pour 3000 dollars. Entre temps, ce voilier de dix-sept mètres de long aux qualités nautiques moyennes, parcourut des milliers de milles entre San Francisco et Sydney. Au fil de cette traversée du Pacifique naîtront *L'Aventureuse* ou *les contes des mers du Sud* et, surtout, *Martin Eden*, un des chefs-d'œuvre de London.

Nombreux sont les navigateurs et aventuriers qui plus tard partiront sur les océans guidés par ces récits de Jack London. L'immense Alain Gerbaut eut la surprise d'apercevoir le *Snark* qui naviguait toujours, reconverti dans le commerce des îles en Mélanésie, tirant des bords au large de Port-Villa : « *Je le voyais pour la première fois, et cependant je le reconnus au premier coup d'œil. C'était le Snark, le Snark de Jack London sur lequel un de mes auteurs préférés avait fait en 1907 une si belle croisière* ».

Notre tirage a appartenu à l'éditeur de Georges Crès qui publia la majeure partie des romans de Jack London dès les années 1920. Il fut sûrement utilisé par sa maison d'édition pour en tirer une reproduction pour un ouvrage ou un article sur l'écrivain (nous pouvons induire cela des notes manuscrites en marge inférieure « *Jack London. Sage littéraire* » et « *page littéraire, 1 col.* ». Une autre note au crayon mentionne « *à rendre à René Gras* », ce dernier ayant pris la suite de Georges Crès, à la direction de la maison d'édition éponyme à partir de 1925.

Très beau et rare tirage, ici à toutes marges, dans un cadrage large que les reproductions successives ont fini par ignorer. Superbe pièce littéraire.





*LES ÉPIGRAMMES BAROQUES DE FRANÇOIS MAYNARD
EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE*

« MAYNARD DOIT FAIRE PARTIE DE TOUTE BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE »
(VIOLET LE DUC)

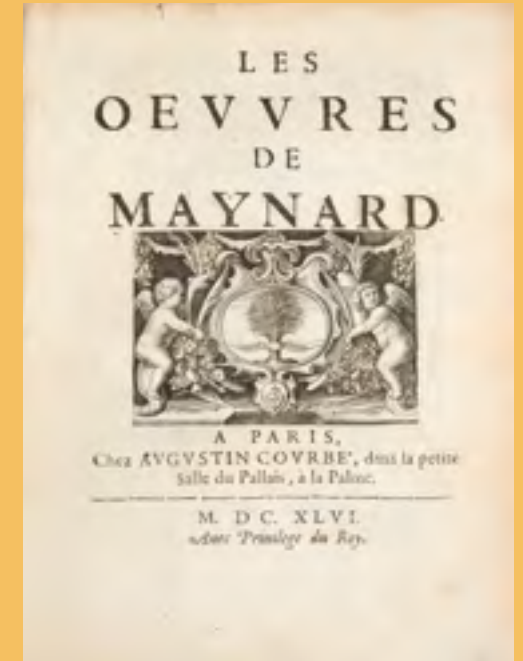
34. MAYNARD (François de).

Les Œuvres. Paris, Augustin Courbé, 1646

In-4 de (14) ff., 394 pp. numérotées 384 pp. avec des erreurs de pagination, notamment les pages 57-58 et 345-352 numérotées deux fois - Vélin, dos lisse, titre manuscrit (reliure de l'époque).

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE EN TRÈS GRANDE PARTIE ORIGINALE DU RECUEIL POÉTIQUE LE PLUS IMPORTANT DE MAYNARD.

C'est un ouvrage rare et on ne connaît que peu d'exemplaires en reliure de l'époque. Les œuvres qu'il contient ont été réunies par Maynard lui-même peu de temps avant sa mort. Les feuillets liminaires contiennent une dédicace au cardinal de Mazarin, un sonnet de Tristan



L'Hermite, une épître de Scarron, une autre de Boisrobert et une préface de Gomberville. Y ont été incluses de nombreuses pièces inédites qui n'étaient diffusées jusqu'alors que sous forme manuscrite.

Portrait-frontispice à l'eau-forte par Pierre Daret avec, au-dessous, un quatrain latin de Ménage.

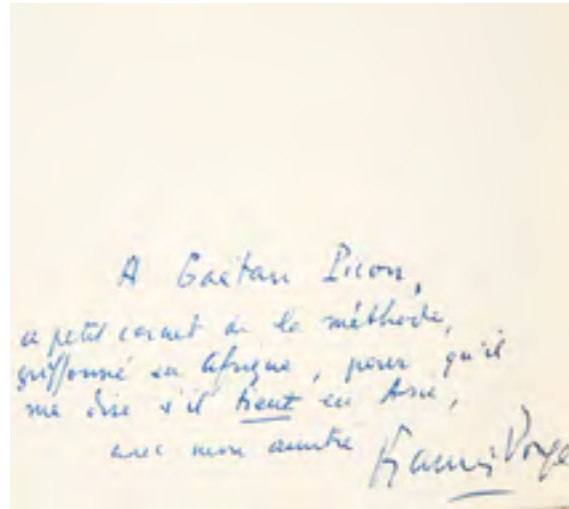
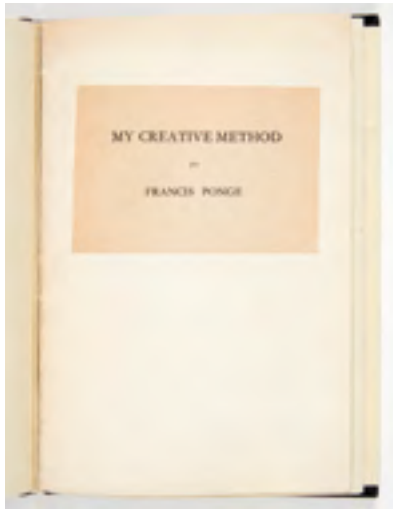
D'une famille de parlementaires toulousains, François Maynard, fut à ses débuts un poète remarqué au service de la reine Marguerite. S'il fut considéré comme l'un des meilleurs disciples de l'austère Malherbe, il fut aussi **ami de Desportes, Régnier et Guez de Balzac, ainsi que des poètes libertins de mœurs comme Saint-Amant ou Théophile de Viau et participa anonymement au sulfureux Parnasse satyrique (1622).**

« Maynard, de tous les élèves avoués par Malherbe, est, de l'aveu du maître, celui qui faisait mieux les vers » (Viollet le Duc).

Exemplaire bien complet des deux épîtres requises ainsi que des feuillets 57-58 et 345-352 en double. Ils présentent un texte différent. Tous les exemplaires ne les possèdent pas.

Splendide exemplaire en vélin de l'époque, très grand de marge.
Quelques rousseurs très éparées.

Tchemerzine-Scheler, IV, 660 – Bibliothèque de Viollet le Duc, I, 468 - Brunet, III, 15558-1559 : « **Maynard a été un des meilleurs disciple de Malherbe, aussi ses poésies méritent-elles d'être conservées** » - Robert Sabatier, *Histoire de la poésie française, la poésie du dix-septième siècle*, pp. 17-34 (« **Le recueil de 1646 situe bien le poète. Dès l'entrée, la hardiesse surprend. Maynard se livre à des recherches formelles. Il n'hésite pas à briser les formes traditionnelles** »).



« SANS DOUTE NE SUIS-JE PAS TRÈS INTELLIGENT »

LA MÉTHODE CRÉATIVE DE FRANCIS PONGE

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE GAËTAN PICON



35. PONGE (Francis).

My creative method. Horgen, F. Frei pour le compte d'Atlantis Verlag, Zurich, 1949.

In-12 de (16) ff. – Reliure en veau noir, avec gaufrage d'une plaque de zinc oxydée, les contreplats en galuchat d'Atlantique beige viennent envelopper la tête du plat avant et la gouttière arrière, gardes volantes en daim noir doublé de papier japon, l'unique cahier est monté sur un onglet de papier japon, titrage en or par Stéphane Gangloff, chemise couverte au dos du même veau noir que pour la reliure et sur les plats un papier à la colle de Brigitte Chardome, étui couvert de toile, avec en tête le galuchat d'atlantique beige, intérieur de papier à la colle (*reliure de Joëlle Bocel*). Provenance : **Gaëtan Picon** (envoi de Francis Ponge).

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE TEXTE FONDAMENTAL DE FRANCIS PONGE POUR LA COMPRÉHENSION DE SON PROCESSUS CRÉATIF ET POÉTIQUE.

C'est le 15 octobre 1947 que Gerda Zeltner-Neukomm sollicite Ponge pour la revue *Trivium*. Ponge soumit l'idée d'en faire aussi une plaquette. L'accord se fit *in fine* sur un tiré à part. Faute de trouver le temps de rédiger un texte spécial, Ponge proposa pour ne pas faire attendre la rédaction de réunir des notes de son journal d'Algérie. Le texte sera repris plus tard dans le volume *Méthode* publié chez Gallimard.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU CRITIQUE D'ART GAËTAN PICON AVEC UN BEL ENVOI DE FRANCIS PONGE ET DEUX CORRECTIONS AUTOGRAPHES MANUSCRITES DANS LE TEXTE.

Splendide exemplaire dans une élégante reliure de Joëlle Bocel.





SARTRE ET LA PSYCHANALYSE

PRÉCIEUX ET PIQUANT EXEMPLAIRE DE SARTRE ET DE BEAUVOIR

36. LAPLANCHE (Jean). PONTALIS (Jean-Bertrand).

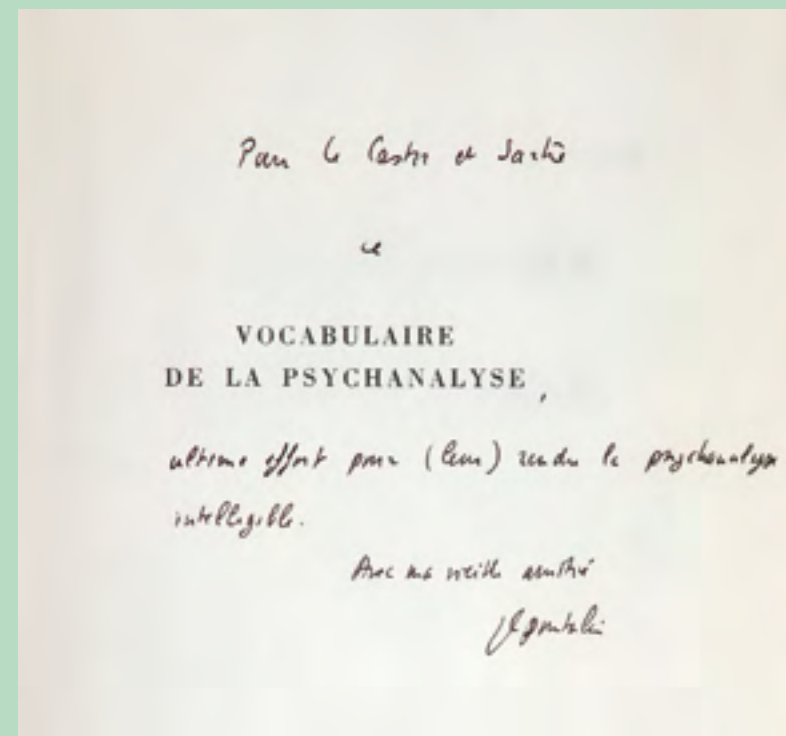
Vocabulaire de la psychanalyse. Sous la direction de Daniel Lagache Paris, Presses Universitaires de France, 1967.

In-8 (250 × 166 mm) de 520 pp. - Bradel d'éditeur, jaquette illustrée. *Provenance :* **Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir.**

TRÈS PRÉCIEUX ET DÉSIRABLE EXEMPLAIRE DE JEAN-PAUL SARTRE ET SIMONE DE BEAUVOIR DE L'ÉDITION ORIGINALE DE L'OUVRAGE DE RÉFÉRENCE DE LA PSYCHANALYSE DE LANGUE FRANÇAISE, OFFERT PAR LEUR AMI, L'ÉCRIVAIN, ÉDITEUR ET PSYCHANALYSTE JEAN-BERTRAND PONTALIS.

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe plein de malice : « *Pour le Castor et Sartre ce Vocabulaire de la Psychanalyse, ultime effort pour (leur) rendre la psychanalyse intelligible. Avec ma vieille amitié J.B.Pontalis* ».

Projet entrepris dès 1960 et publié en 1967, le *Vocabulaire de la psychanalyse* connut un succès énorme donnant lieu à de nombreuses rééditions et traductions, pour devenir le dictionnaire de référence de langue francophone. Son co-auteur, Jean-Bertrand Pontalis fut élève de Jean-Paul Sartre en philosophie au lycée Pasteur en 1941. Dès 1945, il collabora aux *Temps Modernes* et s'en servit comme d'une tribune pour la défense et la diffusion de la psychanalyse. Cet ouvrage avait le même but, rendre accessible la psychanalyse au plus grand nombre.



Jean-Paul Sartre était hostile à la psychanalyse telle que définie par Sigmund Freud.

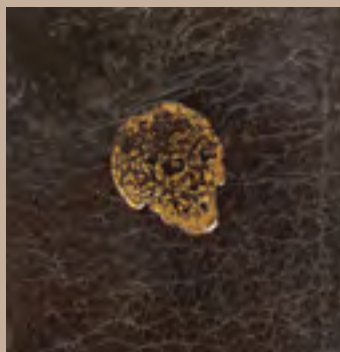
Dans *L'Être et le Néant* il proposait de la remplacer par la psychanalyse existentielle. Cette théorie se fondait sur l'absence de séparation du conscient et de l'inconscient, séparation fondamentale de la pensée freudienne. Dans *La Transcendance de l'Égo* Sartre avait même dénoncé les théories freudiennes comme « *construites a priori et avec des concepts vides* ».

Deux ans après cette publication, Jean-Bertrand Pontalis quitta la revue à la suite d'une brouille avec Jean-Paul Sartre. Cette rupture fit suite à la publication de l'article *L'Homme au magnétophone* dans la revue. Alors au comité de rédaction, Pontalis s'était vivement opposé à sa parution. Jean-Paul Sartre passant outre, avait fait publier l'article. Ce reportage constituait une autre attaque de la psychanalyse par un patient qui avait souhaité enregistrer sa séance et tourné son praticien en ridicule.

Tout cela fait de l'envoi de Pontalis, plein d'ironie élégante, une réponse malicieuse d'un freudien convaincu, mais aussi une marque d'amitié sincère pour le couple Sartre/de Beauvoir pris ici comme une entité en soi.

L'utilisation du surnom Castor est empruntée à René Maheu qui présenta Simone de Beauvoir à Jean-Paul Sartre alors qu'ils préparaient l'agrégation de philosophie. Maheu surnommait en effet Simone de Beauvoir ainsi en référence au jeu de mots sur la proximité phonétique entre Beauvoir et *Beaver*, castor en anglais ; jeu de mot pas si loin du lapsus et que n'aurait pas renié le bon docteur Freud de *La psychopathologie de la vie quotidienne* !

Très bel exemplaire, significatif de la vie intellectuelle française de la deuxième partie du XX^e siècle.



L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES RELIGIEUX DU XVI^e SIÈCLE
COMMANDITÉS PAR HENRI III
REMARQUABLEMENT IMPRIMÉ PAR JAMET MÉTTAYER

RARE RELIURE DE PÉNITENT AUX ARMES DU ROI

37. [HENRI III]. [RELIURE DE PÉNITENT].

Le Pseultier de David contenant cent cinquante Pseaumes. Avec les cantiques... Paris, chez Jamet Mettayer, 1586.

In-4 de (6 ff., 236 ff. et (1) f. – Maroquin brun, triple encadrement doré sur les plats, fer doré sur les plats, dos lisse, faux-nerfs dorés, fers royaux, tête de mort et devise d'Henri III doré au dos, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Provenance : **Gaspard de Montmorin Saint Hérem (?) - Marquis de Miramon** (ex-libris).

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE SUPERBE IMPRESSION DU PSAUTIER DE DAVID EN GROS CARACTÈRES.

UN DES EXEMPLAIRES SPÉCIALEMENT RELIÉS POUR UN MEMBRE DES CONFRÉRIES DE PÉNITENTS INSTAURÉES PAR HENRI III, VRAISEMBLABLEMENT GASPARD DE MONTMORIN SAINT-HÉREM, GENTILHOMME D'HENRI III.



Il s'agit d'un des fameux ouvrages (avec *Les Offices de la Vierge Marie*) spécialement commandés par Henri III à Jamet Mettayer à l'usage des confréries de pénitents qu'il avait fondées, principalement celles des *Frères de la Bonne Mort*, de *Hiéronymites (Vincennes)* et de la *Congrégation de l'Oratoire de Notre Dame de la Vie Saine*. Cette publication s'inscrit dans le contexte d'extrême piété pratiquée par Henri III de 1583 à sa mort en 1589 sous forme d'une dévotion « dramatisée ». Henri III enrôla dans la frénésie pieuse et macabre des confréries pénitentielles son entourage immédiat et ses favoris, se livrant lui-même aux plus sévères expiations.



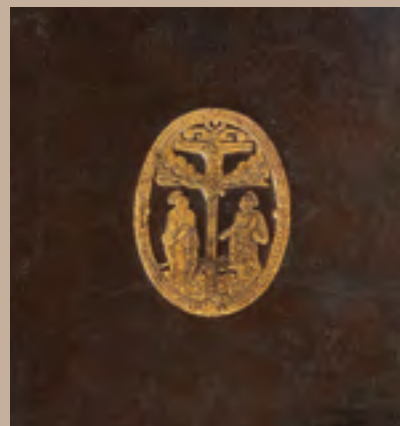
Et adiúuit paúperem de in
pófuit ficut oues famílias.

Vidébunt recti, & lætabúr
omnis iníquitas oppilábit os
Quis fápiens, & custódiét h
télliget misericórdias Dómi

Pseaume 107.

PARátum cor meum D
rátum cor meum: cant
pfallam in glória mea.

Exúrge glória mea, exúrge p
& cíthara: exúrgam dilúculo



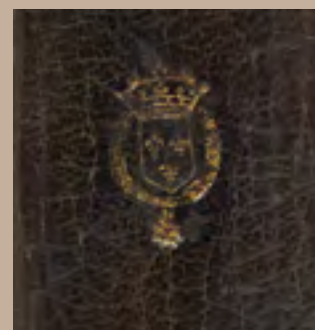
Il existe plusieurs types de reliure ornée de différents symboles macabres et des armes et devises royales. Celle de notre exemplaire, de maroquin brun, comporte sur les deux plats une plaque montrant la crucifixion que l'on retrouve sur d'autres spécimens. Au dos figure une tête de mort, les petites armes de Henri III, des fleurs de lys et sa devise personnelle (« *Spes Mea Deus* »). Pour ce type de décor, Fabienne Le Bars, confirmant en cela la position de Louis-Marie Michon sur le sujet (L.-M. Michon, *La reliure française*, pp. 81-82), indique qu'il y a tout lieu de considérer qu'il s'agit de reliures ayant appartenu spécialement à un des membres de l'une ou l'autre des confréries religieuses. « *En fait, la présence sur ces reliures du blason de France et de la devise royale*

s'explique par les relations privilégiées qui liaient les membres des confréries de pénitents à Henri III, leur fondateur » (Fabienne Le Bars, *Les reliures de Henri III*, in I. de Conihout, J.-F. Maillard et G. Potier (sous la direction de), *Henri III mécène des arts, des sciences et des lettres*, pp. 244-245).

Alors que ce type de décor macabre a été conçu pour couvrir exclusivement des livres à connotation religieuse, nous avons rencontré un exemplaire d'un ouvrage non spécifiquement religieux qui plus est dans un petit format in-12, Il s'agit d'une *Cronique et Histoire composée par Philippe de Commines* donnée à Paris chez Jehan Ruelle (Librairie Rossignol, Cat. avril 2009).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU MARQUIS DE MIRAMON, PROVENANT SANS DOUTE DE SON AÏEUL GASPARD DE MONTMORIN SAINT-HÉREM, GENTILHOMME D'HENRI III.

Notre exemplaire a appartenu au Marquis de Miramon (N. de Cassagne de Beaufort, marquis de Miramon 1812-1856) au château de Paulhac en Auvergne. **Paulhac est resté dans la même famille depuis le XVI^e siècle.** À l'époque où paraît le *Pseaultier de David*, Paulhac appartenait à Louise d'Urfé, fille de Claude d'Urfé (1501-1558), proche de François 1^{er} et gouverneur des enfants de Henri II, dont le futur Henri III. Louise d'Urfé avait épousé Gaspard de Montmorin Saint Hérem (1535-1588), chambellan d'Henri II, puis gentilhomme d'Henri III. Il est vraisemblable que le présent exemplaire ait été spécialement relié à son usage.



Très précieux et bel exemplaire sur grand papier sans les rousseurs habituelles.

Particulièrement rare avec une provenance du temps. Habiles restaurations anciennes à la reliure. Les fleurs de lys du dos et les armes royales ont été, comme ce fut souvent le cas, grattées pendant la Révolution, puis habilement restaurées.





LA PAMELA DE RICHARDSON TRADUITE PAR L'ABBÉ PRÉVOST

38. RICHARDSON (Samuel). [PRÉVOST D'EXILES (Abbé Antoine François)].

Pamela ou la Vertu récompensée. Traduit de l'Anglois. Londres, Jean Osborne, 1742.

4 parties en 2 volumes in-12 (164 x 98 mm) de (2) ff., xxii pp. et 273 pp. ; (2) ff. et 324 pp. ; (2) ff. et 298 pp. ; (2) ff. et 302 pp. – Veau raciné, filet d'encadrement à froid sur les plats, dos à nerfs orné de pièces d'armes à la gerbe, pièce de titre de maroquin rouge, pièce de toison de maroquin citron, filet doré sur les coupes (*reliures de l'époque*). Provenance : marquis **Maynon de Farcheville** (ex-libris gravé et pièces d'armes au dos).

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DU CHEF D'ŒUVRE DE RICHARDSON.

Ce n'est rien moins que la tragédie bourgeoise qui est inventée là par Richardson. Pour faire court une jeune servante, parangon de vertu, repousse les avances de son maître et finit tout de même par l'épouser. Ce roman épistolaire, bouleversant les convenances de classe et la moralité qui est censée aller avec, connut un succès foudroyant. A partir de cette première édition, dont on attribue la traduction à l'Abbé Prévost, *Pamela* suscita multiples parodies et réactions fortement clivées (plusieurs *Anti-Pamela* parurent peu de temps après). Tant et si bien que Diderot prit fortement sa défense dans son *Éloge* de Richardson.

Très bel exemplaire en reliure de l'époque aux armes. Condition rare.

Bibliothèque nationale. *Lumières ! Un héritage pour demain*, p. 106, n° 133 (pour une édition plus tardive). Tchermersine-Scheller, V, p. 236 (donne faussement comme édition originale française : *Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1743*).



NUAGE, UN LIVRE D'ARTISTE UNIQUE

*UN HYMNE AU PAPIER
CHEMINEMENT POÉTIQUE ET MUSICAL DU LIVRE*

39. ROBINE (Annie). ROBINE (Constance).

Nuage. Partition à quatre mains. Cancale, septembre 2017.

Format in-4 (250 x 260 mm) composé de 107 feuilles de différents papiers travaillés, dans des harmonies de brun, grège et vert, double couverture papier et parchemin, parchemin à rabats peint à l'encre et travaillé à la pointe pour obtenir des effets de griffure, couture visible sur lanières de parchemin se prolongeant sur le contreplat, un feuillet de poème (*Reliure d'Annie et Constance Robine*).

REMARQUABLE LIVRE D'ARTISTES CONTEMPORAIN CRÉÉ PAR ANNIE ET CONSTANCE ROBINE.

EXEMPLAIRE UNIQUE DE CETTE VARIATION POÉTIQUE AUTOUR DE THÈME DE L'AIR, DU CIEL ET DES NUAGES, VÉRITABLE ODE AMOUREUSE AU LIVRE ET AU PAPIER COMME MATIÈRE CORPORELLE ET NARRATIVE.

Conçu comme une narration poétique et musicale l'ouvrage se déroule sur des correspondances harmonieuses de papiers de diverses sortes travaillés par Annie Robine par collages, façonnages, griffures, ajouts de matière, et déchirures. Tourner chacune des pages devient un exercice littéralement envoûtant de respirations successives, un cheminement hypnotique souligné par les effets de matière et un sens exceptionnel du pouvoir dramatique, émotionnel et poétique des couleurs et des teintes.

Cette féerie de papier-matière est insérée dans une délicate et élégante reliure de parchemin conçue par Annie Robine et dont les plats ont été peints à l'encre puis travaillés à la pointe par sa fille Constance pour obtenir des éclats de luminosité d'une grande finesse.

Splendide réalisation contemporaine éminemment poétique.





LIBERTÉ, LIBERTAD

40. PAZ (Octavio).

Liberté sur parole. Libertad bajo palabra. Paris, Gallimard, 1966.

In-8 de 257 pp. et (7) pp. – Demi-marroquin bleu à bande, plat de papier cuivré ajouré sur papier acier, tête doré, couverture et dos conservés (reliure de Miguet).

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE BILINGUE D'UNE DES ŒUVRES POÉTIQUES MAJEURES DU POÈTE MEXICAIN OCTAVIO PAZ.

Un des 31 ex. de tête sur vélin Lafuma dans une superbe et intrigante reliure du toujours impeccable Jean-Pierre Miguet.

Exemplaire parfait.



REMARQUABLE RELIURE ALLEMANDE DU XVIII^e SIÈCLE

41. RAMBACHS (Johann Jacobs). [RELIURE].

Evangelische Betrachtungen über die Sonn und Seft Tags Evangelia...
Bulle, in Berlegung des Bansenhauses, 1747.

SPECTACULAIRE RELIURE DE PRÉSENT ALLEMANDE DU XVIII^e RICHEMENT ORNÉE ET EN PARFAIT ÉTAT, AVEC UN DÉCOR À L'OISEAU AUX PETITS FERS ET DES ATTACHES EN CUIVRE OUVRAGÉ.

Elle recouvre un des ouvrages majeurs du pasteur protestant Johann Jacobs Rambachs.

Très bel pièce.



RARISSIME EXEMPLAIRE SCHTROUMPHEQUE ENTIEREMENT BLEU

AVEC UN DESSIN ORIGINAL D'EDMOND ROSTAND

42. ROSTAND (Edmond). [LALIQUE (René)].

Chantecler. Paris, Librairie Charpentier et Fasquelle, 1910.

In-4 (210 x 280 mm) de (5) ff., 244 pp. et (1) f.- Fleur de veau gaufré et teinté en bleu, premier plat décoré d'un coq dont le bec forme la première lettre du titre (*reliure de l'éditeur signée René Lalique*). Provenance : **Le Grand Schtroumph ?**

ÉDITION ORIGINALE DE LA FAMEUSE PIÈCE ANIMALIÈRE D'EDMOND ROSTAND.

RARISSIME EXEMPLAIRE, TRÈS PROBABLEMENT UNIQUE, SUR PAPIER BLEU À TOUTE MARGE, NON COUPÉ, AVEC LA CÉLÈBRE RELIURE DE RENÉ LALIQUE ÉGALEMENT TEINTE EN BLEU.

L'EXEMPLAIRE EST ENRICHÍ DU BILLET D'ENTRÉE À LA RÉPÉTITION GÉNÉRALE DE LA PIÈCE AU THÉÂTRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN ET D'UN DESSIN ORIGINAL SIGNÉ D'EDMOND ROSTAND REPRÉSENTANT LE *CHANTECLER* ET CETTE LÉGENDE : « *LES PETITS POIS ÉTAIENT DE TROP* ».

Ce tirage hors-commerce semble avoir été réalisé pour des exemplaires nominatifs, mais nous n'avons connaissance d'aucun autre exemplaire. Il est très probable qu'il s'agisse d'un exemplaire unique réalisé pour l'éditeur Eugène Fasquelle. Le tirage courant est de 1000 exemplaires numérotés sur papier impérial du Japon avec une reliure conçue par René Lalique, mais dans une teinte de cuir fauve.

Complet des deux états du dessin de Chantecler par Rostand, l'un en noir sur papier bleu et l'autre sur papier Japon aquarellé en couleur.

UNE PIÈCE ÉMINEMMENT FRANÇAISE, LOUFTINGUE ET DÉMESURÉE.

Sur une basse-cour règne un coq, Chantecler, tellement convaincu de son importance qu'il s' imagine, par son chant, faire se lever le soleil. Mais l'arrivée d'une poule faisane bouleverse sa vie, lui révélant l'amour, de telle sorte qu'il en oublie de chanter. L'astre du jour étant cependant apparu, Chantecler devient la risée de tous les animaux domestiques et sauvages, et surtout des hiboux, créatures de la nuit qui le détestent, et le contraignent à accepter un combat public avec un autre coq. Le combat se déroule dans le salon littéraire de la Pintade. Vainqueur après avoir frôlé la mort, Chantecler défend alors la basse-cour contre les menaces d'un épervier et recouvre ainsi une part de son prestige. Injustement délaissée, mais comprenant que chez le coq la vanité est plus forte que l'amour, la faisane se sacrifie néanmoins pour lui et se porte à sa



place au-devant d'un chasseur. Un coup part, mais c'est le rossignol à la voix d'or qui est blessé à mort. Le chant rauque du coq continuera alors seul à célébrer l'aube.

Edmond Rostand écrit Chantecler après les deux succès planétaires que furent Cyrano et l'Aiglon. Il en commençait la rédaction à l'âge de 34 ans, mais le projet fut tellement démesuré qu'il lui fallut huit ans pour achever son œuvre. Il conçut lui-même les costumes et les maquettes des décors. Au final : plus de 70 personnages, 195 costumes somptueux ayant demandé 35 000 heures de travail !

C'est en 1910 au théâtre de la Porte-Saint-Martin qu'Edmond Rostand créa la pièce, avec Lucien Guitry dans le rôle titre. Constant Coquelin, inoubliable dans Cyrano de Bergerac et pour qui le texte avait été écrit, était décédé peu de temps auparavant. Le grand rôle féminin, celui de Faisane, fut tenu par Simone Le Bargy.

La sortie de la pièce avait été attendue avec une extraordinaire ferveur, attisée par les retards répétés. Les spectateurs vinrent du monde entier assister à la première, le prix des places officielles fut doublé, et il flamba carrément au marché noir. La prouesse technique de cette pièce l'a par la suite desservie. Elle fut *in fine* rarement reprise. À noter cependant, la pittoresque adaptation cinématographique par Dom Bluth en 1991 aux USA où Chantecler est campé par un rockeur *fifties* rappelant Elvis Presley. La version française sortira en France en 1992 avec les voix d'Eddy Mitchell dans le rôle de Chantecler et de Lio dans celui de la faisane !!! Louftingue on vous dit !

Bel exemplaire non coupé de ce tirage certainement unique.

La très fragile couverture est en très bel état, ce qui n'est pour ainsi jamais le cas pour les exemplaires de l'édition courante. Tout juste peut-on noter une petite déchirure sans manque sur la coiffe débordante en tête et quelques salissures d'usage sur les marges.

© Eric Grangeon Rare Books
540 042 538 RCS Paris

Photographies : Stéphane Briolant

Conception graphique : THE LETTER O.
www.theletter-o.com

FEBRUARIUS MMXVIII

